

Mis en oeuvre par



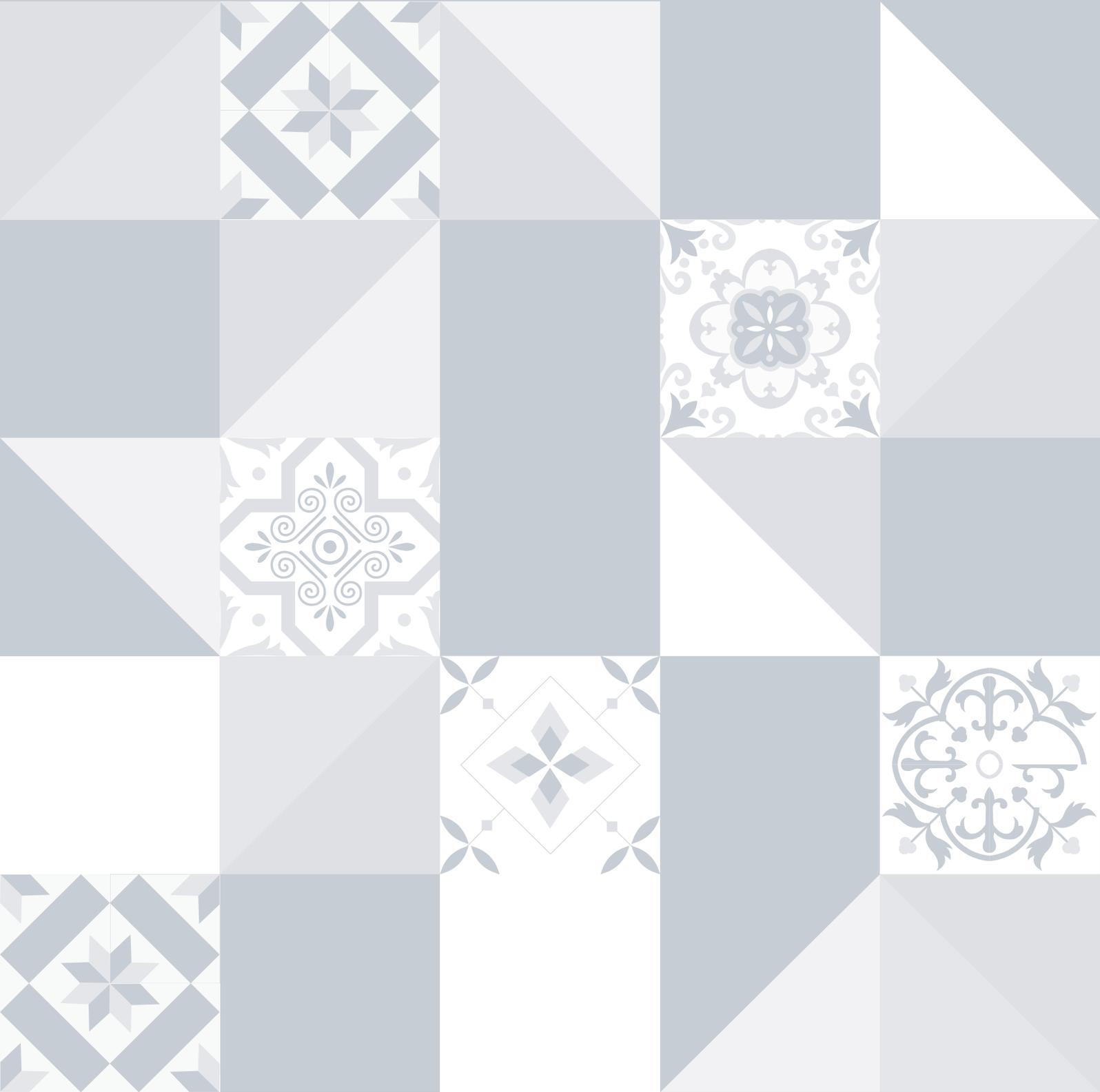
Financé par
l'Union européenne

Étude d'EUROMED Migration V

Comment les médias des pays européens ont-ils couvert la migration en 2019-2020 ?

Auteurs: Chris Elliott, Nesrine Ben Brahim





© Union européenne, 2022

Les informations et points exprimés dans cette étude sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Union européenne.

Les institutions et organes de l'Union européenne, ou toute personne agissant en leur nom, ne peuvent être tenus responsables de l'utilisation qui pourra être faite des informations contenues dans cette étude.

Sommaire

Index	3
Acronymes et abréviations	4
1 Introduction	5
2 Méthodologie	7
3 L'effet des médias sociaux sur la couverture médiatique de la migration	8
3.1 Les médias sociaux et la polarisation	8
3.2 Les médias sociaux et les représentations erronées	10
3.3 Les médias sociaux : un outil important pour le journalisme et la couverture médiatique	11
4 Les changements survenus dans la couverture médiatique	12
4.1 Les changements dans le niveau de couverture	12
5 La polarisation dans les médias	14
5.1 La polarisation des médias comme dérivé de la polarisation politique	14
5.2 La polarisation géographiquement localisée	16
5.3 Polarisation et xénophobie	17
6 L'influence de la politique sur la couverture médiatique	18
7 Les attitudes des médias à l'égard des migrants	20
7.1 Les organisations médiatiques dédiées à la couverture médiatique	20
7.1.1 Le journalisme d'investigation	21
7.2 L'utilisation du langage	21
7.3 Les attitudes des journalistes à l'égard des migrants	24
8 L'impact du COVID-19 sur les récits migratoires dans les médias	26
8.1 Les récits relatifs aux arrivées de migrants et au contrôle des frontières	26
8.2 L'impact des restrictions liées au COVID-19 sur la couverture médiatique	28
8.3 Le COVID-19 et la couverture positive de la migration	29
8.4 L'impact du COVID-19 sur les discours publics relatifs à la migration	30
9 Conclusions	32
10 Bibliographie	34
11 Annexes	38
11.1 Annexe 1: Calendrier des entretiens	39

Acronymes et abréviations

Acronymes et abréviations	Description
COVID-19	Maladie à coronavirus 2019
DG NEAR	Direction générale du voisinage et des négociations d'élargissement
EU	Union européenne
EUROMED	Programme financé par l'UE et mis en œuvre par ICMPD
ICMPD	Centre International pour le Développement des Politiques Migratoires (ICMPD)
MAXQDA	Logiciel conçu pour l'analyse de données qualitatives
ONG	Organisation non-gouvernementale
TV	Télévision
GB	Royaume-Uni
US	États-Unis
Parti VOX	Parti de droite en Espagne, s'identifiant comme nationaliste.

1 Introduction

Dans le contexte des migrations, les médias jouent un rôle crucial dans la diffusion d'informations vérifiées, d'opinions éclairées et de récits équilibrés et inclusifs.

Au cours des dernières décennies, la migration et les circonstances qui l'entourent ont fait partie des dernières actualités qui ont attiré l'attention du public et des médias. La présente étude analyse la couverture médiatique de cet événement dans plusieurs pays européens¹ au cours de la période allant de 2019 à 2020.

Le sujet des migrations a été perdu de vue par les médias des deux côtés de la Méditerranée au cours de la période 2019-2020 après avoir occupé une grande partie de l'espace des médias de la presse, audiovisuels, en ligne et des médias sociaux les années antérieures.

Un certain nombre de raisons sont à l'origine de cette situation et le programme EUROMED Migration V d'ICMPD a fait ressortir la nécessité de mener une étude visant à identifier et à analyser non seulement ces dernières, mais aussi divers facteurs qui affectent le récit et la couverture médiatique de la migration à la fois dans l'Union européenne et dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

EUROMED Migration V est un programme financé par l'Union européenne, piloté par la Direction générale du voisinage et des négociations d'élargissement (DG NEAR) et mis en œuvre par le Centre international pour le développement des politiques migratoires (ICMPD).

La présente étude est dans une certaine mesure le suivi d'une étude menée par le programme EUROMED Migration IV de la même sous-région en 2015-2016. Elle prend une approche différente mais avec le même objectif de favoriser une meilleure compréhension de la réalité et des contraintes des médias traditionnels et des autres médias ainsi que de la manière dont ces éléments affectent leur capacité à rapporter « l'histoire de la migration ».

Plus précisément, la présente étude examine comment la couverture médiatique de la migration dans certains pays européens a évolué au cours de la période 2019-2020, notamment l'impact des médias sociaux sur les récits migratoires, la polarisation et le journalisme, l'influence des dynamiques politiques sur le paysage médiatique et vice-versa, et l'impact du COVID-19 sur les récits migratoires.

L'on a assisté à une baisse de l'intérêt médiatique porté à la migration dans les pays étudiés au cours des deux années choisies. L'apparition et la propagation du coronavirus en 2020 est une raison évidente et demeure une priorité dans l'actualité, de même que l'impact économique de la pandémie, le conflit en Syrie qui sévit depuis dix ans, ainsi que la polarisation accrue et la montée des partis et mouvements politiques de droite en Europe.

Un fait récurrent est le cycle infernal de la mésinformation et de la désinformation à travers les applications de chat et les médias sociaux au sujet des vaccins et de leurs effets parallèlement à la réticence des migrants et des réfugiés à se faire vacciner lorsqu'ils en avaient l'opportunité sur la base des discours factices qu'ils acceptaient facilement.

L'étude se présente comme suit : premièrement, ce rapport décrit la méthodologie utilisée pour procéder à la collecte des données et à l'analyse ainsi que les difficultés rencontrées. Ensuite, il se concentre sur les principales conclusions du travail sur le terrain, réparties en six sous-chapitres :

¹ Allemagne, Autriche, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Italie, Malte et Suède.

- 1) L'effet des médias sociaux sur la couverture médiatique des migrations, notamment le rôle des médias sociaux dans le journalisme et les reportages, en plus du potentiel de polarisation et de représentation erronée en ligne ;
- 2) Les changements de la couverture médiatique de la migration en tant que sujet d'actualité sur la période 2019-2020 ;
- 3) La polarisation dans les médias, comme reflet des dynamiques politiques et sociales ;
- 4) L'influence de la politique sur la couverture médiatique ;
- 5) Les attitudes à l'égard des migrants, notamment les organes spécialisés dans le reportage sur la migration, le changement du langage utilisé autour des migrants et les attitudes des journalistes à l'égard des migrants ;
- 6) L'impact du COVID-19 sur les discours publics relatifs à la migration.



2 Méthodologie

Lorsqu'on examine le rôle que les médias jouent dans les débats sur la migration et en faveur des migrants mêmes, il est nécessaire de prendre en compte la complexité de la question. Par ailleurs, la pertinence des divers aspects de la migration diffère en fonction des pays et des périodes. Pour avoir une image complète des médias et de la migration, il faut tenir compte de ces dépendances contextuelles. L'information est basée sur un questionnaire envoyé aux journalistes, aux chercheurs universitaires, aux responsables d'ONG ainsi que sur une recherche tirée d'articles de journaux et de rapports de diverses organisations liées à la migration. Elle n'est en aucun cas concluante mais présente un panorama des points de vue, parfois contradictoires dans un même pays, et pose le défi d'aider à clarifier les choses pour les non-initiés (y compris dans les médias) en créant une prise de conscience bien nécessaire d'une question qui n'est pas près de disparaître.

Il est important de souligner que l'équipe d'experts a préparé cette étude entre 2021 et 2022 et opérait dans des conditions particulières avec un certain nombre de contraintes imposées par la plupart des pays durant la pandémie de COVID-19.

C'est la raison pour laquelle, la recherche documentaire et les entretiens par téléphone ou en ligne (plutôt qu'en personne) ont constitué la principale source de collecte d'informations et de données. Ces entretiens ont été réalisés avec des journalistes, des universitaires, des responsables gouvernementaux, des représentants de diverses organisations et des experts dans d'autres domaines par l'équipe d'EUROMED Migration V.

Dix-sept entretiens ont été réalisés avec des journalistes et des experts d'Allemagne (2), d'Autriche (1), d'Espagne (3), de France (2), de Grèce (2), de Hongrie (1), d'Italie (1), de Malte (4), et de Suède (1).

Tous ces entretiens se sont déroulés en anglais et les synthèses d'entretiens ont été analysées à l'aide de MAXQDA. Les entretiens ont été codés selon les thèmes des lignes directrices de l'entretien et la structure du rapport qui en découle, comme suit : l'effet des médias sociaux sur le compte-rendu des migrations ; la polarisation des médias ; l'influence de la couverture médiatique sur la politique ; l'influence de la politique sur la couverture médiatique ; les attitudes des médias à l'égard des migrants (qui se subdivise en : l'attitude des journalistes, les nouveaux organes médiatiques, l'utilisation du langage) ; l'impact du COVID-19, et les changements survenus dans la couverture médiatique des migrations.

La littérature consultée était principalement concentrée sur les pays étudiés. Elle examinait les articles universitaires, les revues, les rapports d'ONG, et les articles de presse publiés au cours de la période comprise entre 2019 et 2020 en français, en anglais et en italien. Certains de ces rapports font référence à la « crise migratoire » de 2015, un événement qui a été exceptionnellement inclus dans l'analyse, compte tenu de son importance pour comprendre les récits migratoires et expliquer le langage plus large autour de la crise.

3 L'effet des médias sociaux sur la couverture médiatique de la migration

Internet et les médias sociaux sont devenus des supports importants pour de nombreuses personnes dans le monde pour consommer des informations sur une variété de sujets, notamment la migration. L'utilisation croissante de ces infrastructures s'est accompagnée d'une inquiétude croissante du public quant aux effets négatifs perçus et réels, de ces technologies sur la formation de l'opinion publique et la diffusion de la désinformation. Une étude menée en 2020 a montré qu'à l'échelle mondiale, la désinformation a été reconnue comme la crainte la plus importante associée à l'usage d'internet et des médias sociaux. Les plus grandes préoccupations autour des dangers liés à internet avaient été enregistrées en Europe et en Amérique du Nord².

Une compréhension plus approfondie de la couverture de la migration par les journalistes est essentielle dans un contexte où l'industrie et la profession font face à de nouveaux défis, y compris la pertinence de la désinformation et des « fausses nouvelles » dans les médias sociaux et leur portée sur ces derniers. Une étude sur les cas de fausses nouvelles en ligne autour des événements politiques a créé l'expression « média empathique » pour désigner l'utilisation d'informations produites par les journalistes à caractère personnel et émotionnel et diffusées par le biais des algorithmes des plateformes de médias sociaux³. Cette section examinera la manière dont on considère que les médias sociaux affectent la couverture médiatique des migrations en Europe.

3.1 Les médias sociaux et la polarisation

L'un des principaux thèmes qui ressort des entretiens menés en rapport avec les médias sociaux est la polarisation croissante dans les débats publics au sujet de la migration. Cette polarisation a été décrite comme étant le résultat de gros titres accrocheurs, de la nature des médias sociaux, de la facilité et la vitesse à laquelle l'information non vérifiée se propage, et du comportement de certains utilisateurs en ligne. À Malte, un journaliste⁴ interrogé a souligné que bon nombre de journalistes du pays étaient devenus la cible de commentaires organisés de droite sur leur couverture des histoires et des événements. Le journaliste interrogé a également mentionné le cadrage problématique de certains reportages sur les médias sociaux, en mentionnant que plusieurs journalistes faisaient usage d'articles « attrape clics » pour attirer davantage l'attention sur leurs articles. Le même journaliste, a signalé que l'utilisation de propos choquants était très problématique et contribuait à renforcer cette polarisation.

² Pour en savoir plus, consulter (Knuutila, Neudert, & Howard, 2020).

³ Un cas d'« algo-journalisme », l'effet combiné du journalisme et de la portée des articles de presse sur les médias sociaux à travers les algorithmes a été documenté sur Facebook. L'algorithme de flux d'informations, Edgerank, est par la suite devenu un algorithme d'apprentissage automatique qui hiérarchise et présente du contenu en fonction de ce que les utilisateurs ont déjà visité, des groupes auxquels ils appartiennent. Pour en savoir plus, consulter (Bakir & McStay, 2018).

⁴ Entretien_Malte_1



D'après un autre journaliste interrogé à Malte⁵, les médias sociaux jouissent d'une couverture immédiate et large, ce qui peut avoir un effet sur la manière dont les audiences interagissent avec le contenu en ligne. De son point de vue, le format partageable des articles et du contenu publié en ligne peut créer des chambres d'échos et répondre à des exemples spécifiques. Dans le même temps, cela peut également susciter des attitudes antagonistes auprès de certaines audiences. Comme il l'a mentionné dans son entretien, il y a plus de discours haineux sur les médias sociaux que dans la vie réelle. Cela signifie que les médias ont une part de responsabilité dans le fait de s'assurer que ces interactions et leurs contenus restent appropriés.

Les médias ont reconnu qu'ils ne modéraient pas eux-mêmes leur page Facebook mais qu'ils laissaient plutôt les réseaux sociaux les modérer, au moyen de l'intelligence artificielle et d'autres moyens à leur disposition. Les médias intervenaient eux-mêmes uniquement lorsque d'autres utilisateurs soumettaient une plainte. Cet aspect de modération, et d'approche de « non-intervention » est particulièrement important pour comprendre l'évolution du rôle des médias, au-delà du reportage, à une époque où la présence des médias sociaux est essentielle pour la présence et la survie des nouveaux médias. Une journaliste en Espagne⁶ a mentionné qu'elle évitait de s'impliquer dans les commentaires d'articles et que de nombreux journalistes manquaient de ressources pour lutter contre les discours haineux en ligne. Elle a ajouté que ces plateformes devraient être régulées et avoir des modérateurs assignés pour veiller à ce que les informations inexacts ne se propagent pas.

Dans certains pays, les lois et la conduite des consommateurs semblent être importants dans la prévalence de la rhétorique de polarisation sur les médias sociaux. En Autriche, une journaliste⁷ a mentionné qu'il existait des lois visant à combattre les discours haineux, rendant ainsi le pays moins tolérant aux discours alimentés par la haine. En outre, les Autrichiens ne consommeraient pas autant les informations des médias sociaux que leurs homologues Européens ou Américains. De façon similaire, en Grèce, un journaliste⁸ interrogé a affirmé qu'en général, les Grecs consommaient la plupart de leurs informations à travers les médias (grand public) traditionnels plutôt que les médias sociaux. Paradoxalement, le même journaliste a insisté sur le niveau de faible confiance envers les médias traditionnels dont on estimait qu'ils représentaient l'opinion des élites politiques et le niveau de confiance élevé envers les médias sociaux.

En Grèce, un journaliste⁹ a déclaré que les sujets diffusés en ligne qui suscitaient beaucoup d'attention donnaient souvent lieu à des échanges vicieux, notamment la cyberintimidation et les accusations de manque de patriotisme. Ce constat est confirmé par un autre journaliste en Allemagne¹⁰ qui a mentionné le fait que les médias sociaux constituent un facteur qui favorise la polarisation, étant donné qu'ils deviennent un lieu d'expression pour les idéologies et la haine.

Les médias sociaux ont également été présentés comme aggravant les conflits en ligne, au lieu d'élever le débat. Un journaliste en Espagne¹¹ a mentionné que les médias sociaux tendaient à favoriser les débats contradictoires plutôt que les débats constructifs, ce qui contribuait davantage à la polarisation au lieu d'élever le débat public. Un autre journaliste en Espagne¹² a fait valoir que les médias sociaux restaient très polarisés en Espagne, et permettaient à son avis à l'extrême-droite de gagner du terrain de manière exponentielle dans le pays. À la suite des élections de 2019, il est devenu évident que l'extrême-droite savait comment utiliser les émotions sur les médias sociaux pour

5 Entretien_Malte_2

6 Entretien_Espagne_1

7 Entretien_Autriche_1

8 Entretien_Grèce_1

9 Entretien_Grèce_2

10 Entretien_Allemagne_1

11 Entretien_Espagne_2

12 Entretien_Espagne_3





faire appel à davantage d'lecteurs. Un autre journaliste¹³ en Espagne a déclaré que même si les médias sociaux représentaient une clé pour assurer l'accès à l'information à un public très large, ils étaient devenus une source de nocivité.

En Suède, un journaliste¹⁴ a mentionné que plusieurs sites de droite utilisaient leurs plateformes en ligne pour faire pression en faveur d'un agenda anti-migrants, un contenu qui finit par s'introduire dans les plateformes de réseaux sociaux. La Suède consommerait une partie importante de « fausses nouvelles », en comparaison avec les autres pays de l'UE. Selon une étude menée en 2019 par l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme, la Suède, ainsi que les États-Unis et le Royaume-Uni sont considérés comme des pays où une partie importante de la population fait un usage considérable de sites d'actualité alternatifs ou partisan. L'étude a souligné que même si les algorithmes des médias sociaux étaient moins susceptibles de promouvoir ces sites internet, les utilisateurs et les militants y accédaient régulièrement¹⁵.

Dans l'ensemble, les médias sociaux deviennent de plus en plus essentiels pour atteindre le public, et renforcer l'impact des articles parus dans les médias et dans une certaine mesure, valoriser certains récits par rapport à d'autres. Cette observation survient dans un contexte où les Européens consomment de plus en plus d'informations en ligne, quelque fois sans discernement au sujet de leur authenticité, ce qui peut être problématique, comme le montre le chapitre sur la polarisation.

3.2 Les médias sociaux et les représentations erronées

Plusieurs des journalistes interviewés ont souligné l'impact des médias sociaux pour ce qui est de valoriser et de donner une meilleure visibilité à certains articles parus dans les médias par rapport à d'autres. Un journaliste en France a mentionné que les médias sociaux agissaient comme une loupe pour divers sujets liés à la migration, qui peuvent d'abord apparaître sur les médias sociaux prédominants avant d'être relayés par les divers réseaux.

Un journaliste à Malte a mis en évidence la réalité selon laquelle la manière dont les plateformes de réseaux sociaux sont conçues et utilisées par les réseaux de médias vise à créer une distribution plus large du contenu sur les réseaux. Parlant du média pour lequel il travaillait, le même journaliste a fait ressortir que Facebook était crucial pour s'assurer que ce média avait une présence en ligne et une plus grande portée à Malte. Partager les articles sur les médias sociaux et tout particulièrement sur Facebook est perçu comme étant essentiel afin de garantir une portée et une diffusion plus larges des articles de presse, d'après un autre média maltais. Selon leurs estimations, Facebook est à l'origine de 60 pour cent de l'intérêt vis-à-vis de leurs publications et de 70 pour cent de leurs revenus.

Les médias sociaux ont également changé de manière considérable la dynamique du reportage. De l'avis d'un journaliste interrogé à Malte¹⁶ les médias sociaux maltais ont contribué à donner une meilleure visibilité à certaines opinions par rapport à d'autres et ont obligé les journalistes à prendre en compte la dynamique actuelle en ligne dans les reportages.

Les médias sociaux et tout particulièrement Facebook obtiennent plus d'attention de la part des médias et des journalistes, qui ont de plus en plus recours à la plateforme malgré les bémols.

¹³ [Entretien_Espagne_1](#)

¹⁴ [Entretien_Suède_1](#)

¹⁵ Pour en savoir plus, consulter (Newman, Fletcher, Kalogeropoulos, & Nielsen, 2019).

¹⁶ [Entretien_Malte_3](#)



3.3 Les médias sociaux : un outil important pour le journalisme et la couverture médiatique

Selon un journaliste¹⁷ interrogé en Grèce, les médias sociaux sont exceptionnellement importants de nos jours, en particulier pour les médias. Compte tenu de la vitesse à laquelle l'information transmise en ligne se propage, le journaliste a souligné que l'on avait assisté à plusieurs cas où grâce aux publications de médias sociaux, les journalistes avaient été alertés de faits nouveaux concernant les sites de migrants et de réfugiés, notamment de violations de droits de l'homme et autres incidents. Le journaliste a également ressorti le rôle joué par les pages Facebook gérées par les migrants dans la création et le partage d'informations sur leur sort, et pour faire pression sur les autorités ou alerter les ONG de la présence de bateaux en détresse en mer. Les postes des résidents Grecs ont également été mentionnés comme déterminant pour attirer l'attention et documenter la situation des migrants et des réfugiés sur une base régulière.

Pour certains, les médias sociaux perçus comme un outil d'autonomisation pour les migrants, en leur donnant un lieu où ils peuvent exprimer leurs pensées et partager leurs expériences, sans filtre. Un journaliste¹⁸ en Allemagne a mentionné qu'Instagram en particulier représentait une opportunité pour les migrants qui leur permet de s'exprimer sur la manière dont leur vécu est documenté et rapporté. Par ailleurs, dans d'autres contextes, la voix des migrants n'est pas entendue ou est étouffée. Selon un journaliste¹⁹ interrogé en France, les médias sociaux constituent essentiellement une plateforme pour les discours haineux et les voix des migrants ne sont pas représentées dans les médias sociaux. En revanche, des soi-disant experts qui n'ont aucune connaissance de la migration mais qui sont perçus comme tels sont les plus actifs sur ces chaînes. Leurs discours sont choisis par des organisations populistes puis détournés par les médias pour finir par devenir viraux.

En Italie, un journaliste²⁰ a mentionné que les médias sociaux avaient gagné en popularité et en visibilité en général, dans la mesure où certains journaux étaient exclusivement présents sur les médias sociaux.

Les médias sociaux sont un outil de d'autonomisation particulièrement important pour soutenir la mise en récit des migrants. Ils permettent notamment de combler une lacune importante dans les cas où l'accès à l'information est limité aux journalistes, et où les migrants sont habilités à représenter leurs propres expériences plutôt que d'être de simples témoins.



¹⁷ Entretien_Grèce_2

¹⁸ Entretien_Allemagne_1

¹⁹ Entretien_France_1

²⁰ Entretien_Italie_1

4 Les changements survenus dans la couverture médiatique

La couverture médiatique de la migration a changé au cours de la pandémie. Fait intéressant, de nombreux journalistes interviewés ont établi un parallèle entre la couverture médiatique de 2015, surtout en référence à la prétendue crise des migrants et des réfugiés, et la période couverte par le présent rapport. Bien que cet aspect soit moins pertinent pour l'analyse, il souligne l'importance de la prétendue crise de 2015 comme un moment critique des reportages médiatiques en matière de migration.

4.1 Les changements dans le niveau de couverture

La couverture de la migration dans les médias est étroitement liée aux politiques des pays, aux politiques et tendances nationales en matière d'accueil des migrants et de couverture médiatique. En Hongrie, il a été observé une position conservatrice très ferme sur la migration suite à la prétendue crise migratoire de 2015. Cette tendance a fait en sorte que la migration soit de moins en moins débattue dans les médias, une tendance qui a continué jusqu'en 2019 et 2020. Une journaliste²¹ interrogée a indiqué que même si la migration était un sujet moins débattu dans les médias, d'autres images de violence liées à des personnes supposées être « issues de l'immigration » sont mises en avant dans un récit qui est souvent inexact. Cela est particulièrement vrai dans les médias pro-gouvernementaux, où, selon elle, des « campagnes de désinformation » sont lancées pour donner une image négative des étrangers et construire de faux récits sur les migrants les décrivant comme des criminels. La journaliste a fait ressortir que certains de ces reportages faisaient référence à des incidents qui avaient eu lieu aux États-Unis et en France mais étaient identifiés à tort comme ayant eu lieu en Hongrie.

En Grèce, la migration a été couverte à divers degrés au cours de ces dernières années. Tel qu'un journaliste²² l'a souligné, la migration était particulièrement prépondérante dans les médias et la société grecque en 2016-2017, attirant plus d'attention que la crise financière nationale. Cette prépondérance a diminué depuis lors, et l'angle de couverture de la migration s'est réorienté vers les dynamiques politiques récentes entre la Grèce et la Turquie. En effet, au cours de la période de l'étude, plusieurs organes médiatiques grecs qualifiaient les migrants arrivés en Grèce pour la Turquie comme des migrants économiques plutôt que des réfugiés. Cette situation traduit un changement dans la perception des migrants arrivant en Grèce. Ils n'ont plus besoin de protection, étant donné que la Turquie est un pays d'installation sûr, et ceux qui arrivent sont à la fois des migrants économiques et des « armes » utilisés par la Turquie pour déstabiliser la Grèce. Ce récit reflète des dynamiques politiques plus larges dans la région mais marque une transition importante à mettre en lumière concernant la manière dont les migrants nouvellement arrivés sont dépeints dans les médias. Tel qu'un journaliste²³ l'a expliqué, ce cadrage découle du fait que la Turquie est considérée comme un pays sûr où les migrants peuvent rester, et que ceux qui tentent de traverser la Grèce sont utilisés par Erdogan pour déstabiliser la Grèce.

²¹ Entretien_Hongrie_1

²² Entretien_Grèce_2

²³ Entretien_Grèce_2



En Espagne, la couverture de la migration a également été affectée par les changements qu'a connus le paysage politique du pays. Depuis le changement de gouvernement à la suite des élections générales de 2019, des réformes ont eu lieu et ont modifié le discours public sur la migration. Comme l'a indiqué un journaliste²⁴, le nouveau ministre de la migration à l'époque avait fait valoir dans son manifeste une vision progressiste et réformatrice sans précédent dans son pays depuis des années, qui associait les flux migratoires à la mobilité de la main-d'œuvre et à la viabilité de l'économie espagnole. Toutefois, la couverture médiatique s'écarte toujours de cette approche progressiste lorsqu'une « crise » survient, comme ce fut le cas aux Îles Canaries en 2020²⁵. Selon le même journaliste, le débat autour de la migration à ce moment-là était complètement absorbé par les événements survenus sur les îles, sur lesquels les médias ont encore mis l'accent. Une étude a examiné l'influence des contextes migratoires dans les pays du sud de la Méditerranée sur le cadrage médiatique de la migration et a constaté qu'en Espagne, l'augmentation rapide du nombre d'arrivées aux Îles Canaries a mis la question au premier plan de la couverture médiatique²⁶.

En Allemagne, l'ensemble du paysage migratoire et médiatique a été affecté par plusieurs événements, notamment la prétendue « crise migratoire » de 2015 ainsi que par d'autres débats nationaux autour de la race déclenchés par le mouvement *Black Lives Matter*, qui a commencé aux États-Unis et a fait écho à travers l'Europe en 2020. Des manifestations à travers l'Europe, particulièrement en Allemagne, en Italie, au Danemark et en Pologne ont été enregistrées²⁷. Un journaliste²⁸ a mentionné que ces événements ont été à l'origine d'un débat public en Allemagne autour du racisme et de la migration, allant des travailleurs étrangers à une discussion plus large sur l'intégration des nouveaux arrivants. Le journaliste a évoqué le fait que de nombreux médias avaient également réservé un espace aux migrants qui étaient dans le pays depuis quelques années et qui apprenaient encore l'allemand pour être présents sur leurs chaînes et s'exprimer, ce qui aurait été considéré comme inconcevable il y a quelques années. L'entretien ayant eu lieu avant les élections fédérales de 2021 en Allemagne, le journaliste a prédit que le sujet de la migration serait moins pertinent pour les électeurs, en comparaison avec l'impact de la pandémie de COVID-19, ainsi que les restrictions et campagnes de vaccination qui y sont liées.

Par contre, en Italie, le sujet de la migration serait constamment présent, la couverture médiatique s'intensifiant autour des élections et politisant la question, la rendant centrale dans les campagnes électorales. En 2019, l'Italie est passée par une crise gouvernementale qui a abouti à la démission du premier ministre et à la mise en place d'un nouveau gouvernement²⁹. Comme l'a souligné une journaliste³⁰, le langage utilisé pour parler de la migration a connu un changement avec les années et s'est progressivement politisé. D'après elle, durant la période de l'étude, les médias utilisaient de plus en plus un langage sensationnaliste et alarmiste lorsqu'ils réalisaient des reportages sur la migration, un exemple étant l'utilisation de la métaphore « invasion » en parlant de l'arrivée des migrants. La journaliste a exprimé le fait que la presse employait ce terme très souvent, en parlant indistinctement de « 200 000 personnes qui arrivent » et de « 2 000 personnes qui arrivent » comme des invasions.

En Autriche, une journaliste³¹ interrogée a mentionné que beaucoup n'avait pas changé ces dernières années en termes de reportage sur la migration. Alors que le caractère saillant de la question avait diminué dans les médias grand public en raison de la couverture du COVID-19, la couverture de la migration est restée présente dans les médias d'extrême droite et les médias conservateurs, ce qui a favorisé les discours populistes.

24 Entretien_Espagne_2

25 En 2020, les Îles Canaries ont eu du mal à faire face à l'arrivée de plus de 11 000 migrants par la mer, ce qui a exercé une pression importante sur ses centres d'accueil (Jones, 2020).

26 (Arcila-Calderón, et al., 2021)

27 (Milman, et al., 2021)

28 Entretien_Allemagne_2

29 La coalition gouvernementale a été formée par un parti d'extrême droite anti-migrants, la Ligue, et le Mouvement cinq étoiles, connu pour être un mouvement anti-establishment (Horowitz, 2019).

30 Entretien_Italie_1

31 Entretien_Italie_1

5 La polarisation dans les médias

La polarisation et les reportages sur les migrants dans les médias est visible dans divers organes médiatiques et leurs couvertures respectives des sujets, ainsi que dans l'instrumentalisation par les politiciens de la migration et des médias pour leurs propres agendas politiques. Selon une étude qui examine la couverture médiatique de la migration dans 17 pays en 2019, notamment dans les pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest, il existe des différences majeures entre les organes médiatiques des deux régions mais également entre les différents courants politiques³². D'après la même étude, les médias d'Europe de l'Est avaient publié plus de deux fois plus d'articles portant sur les problèmes liés aux migrants et aux réfugiés que les médias d'Europe de l'Ouest. C'était aussi le cas des médias ayant une ligne éditoriale conservatrice, qui avaient tendance à publier plus de reportages négatifs sur les migrants que les médias libéraux tant en Europe de l'Est et que de l'Ouest. Les entretiens réalisés dans le cadre de cette étude ont montré que la polarisation des médias traduit en réalité les dynamiques politiques et la polarisation dans un pays, la polarisation étant plus prononcée dans les frontières extérieures de l'UE et les zones rurales, tant en termes d'attitudes que de couverture médiatique. Les reportages sur la criminalité des migrants ont également été au centre de cette polarisation et, en général, des débats sur la manière dont les médias pouvaient rendre compte de la criminalité dans ces cas.

5.1 La polarisation des médias comme dérivé de la polarisation politique

La polarisation des médias reflète souvent les dynamiques politiques et le paysage des systèmes de partis dans différents pays. À Malte, bon nombre de journalistes interviewés ont indiqué dans quelle mesure la polarisation de la couverture médiatique correspondait au système bipartite caractéristique du pays. Un journaliste³³ a souligné que la rivalité entre les différents partis politiques était presque « tribale » et a été comparée au système bipartite des États-Unis. Les journalistes ont également mis l'accent sur la manière dont cette hostilité affecte souvent leurs reportages et leur sécurité physique. Selon un reportage réalisé par Reporters sans frontières, bon nombre de journalistes en Europe sont confrontés à des menaces croissantes, notamment des agressions verbales et physiques. Plus précisément, dans des pays comme l'Autriche, l'Italie et la Grèce, l'extrême droite s'en prend régulièrement à des reporters sur le terrain, dans un climat d'hostilité croissante envers les migrants³⁴.

En Hongrie, un journaliste interrogé a indiqué que la migration est souvent utilisée à des fins politiques et les discussions sur la migration sont très politisées, au point où, même si la migration vers la Hongrie est faible, par rapport à d'autres pays d'Europe ou du monde, la question est encore relativement abordée par les organes médiatiques pro-gouvernementaux. Un autre aspect important mentionné en rapport avec la polarisation dans les médias est le langage utilisé lorsqu'on parle ou que l'on rend compte de la migration. Même si plusieurs médias indépendants de Hongrie essaient d'éviter les discours utilisés par le gouvernement, plusieurs finissent par rendre compte de la migration en utilisant le même langage que celui qui est employé par le premier ministre ou un

³² Pour en savoir plus sur cette étude et ses conclusions, consulter (Fengler & Kreutler, 2020).

³³ Entretien_Malte_1

³⁴ Pour en savoir plus sur l'indice consulter (RSF, 2020).

responsable gouvernemental, c. à d. des termes péjoratifs en référence aux migrants. Le journaliste interrogé a mentionné que compte tenu de certains termes utilisés par les politiciens et du cadrage des questions liées à la migration, les médias contribuent sans le vouloir à renforcer ce discours et conduisent à une polarisation plus poussée en citant ou en mentionnant ces discours dans leurs reportages.

En Espagne, une journaliste³⁵ interrogée a indiqué que la polarisation s'était accrue depuis les élections de 2019, avec le regain de popularité du parti VOX d'extrême droite. Ce changement est aussi visible dans tous les partis de l'Espagne, les partis conservateurs et socialistes tendant à évoluer vers la droite. En France, le discours public autour de la migration a également été influencé par les élections européennes et la propagation des fausses nouvelles, tel que l'a précisé un journaliste³⁶. Le journaliste a mentionné qu'il était essentiel pour les journalistes qui interviewaient les politiciens dans les médias non seulement d'être informés du nombre précis de demandeurs d'asile et de migrants présents dans le pays, et des crimes liés à la migration, mais aussi de pouvoir faire face aux politiciens lorsqu'ils s'écartaient de ces faits.

En Autriche, la polarisation et la politique se chevaucheraient selon les lignes de l'idéologie politique. Comme l'a mentionné un journaliste³⁷ l'identité politique est très présente en Autriche avec le Mouvement Identitaire³⁸, ce qui favorise la polarisation du débat sur la migration en Autriche. En tant que mouvement d'extrême droite, les Identitaires d'Autriche gèrent leurs propres presse officielle et organes médiatiques. Toutefois, leurs militants sont très actifs sur les plateformes en ligne et auraient recours aux médias sociaux pour soutenir un programme anti-migrants en Autriche.

En Italie, le débat sur la migration est extrêmement polarisé, tout surtout en politique. Une journaliste³⁹ a précisé que certains politiciens favorables à l'immigration préféreraient s'abstenir d'exprimer leur opinion plutôt que de s'exprimer en faveur des migrants, de peur que cela n'ait un impact négatif sur leurs chances politiques. Bien que le nombre de migrants qui arrive en Italie a considérablement diminué en 2018, on a assisté à une augmentation de la couverture médiatique sur le sujet à la suite de cette période, en raison de la nomination d'un nouveau gouvernement, qui a placé la question en tête des priorités politiques controversées. La couverture de la migration en Italie touche à plusieurs questions connexes notamment l'économie, le crime, la sécurité nationale et la souveraineté, qui contribuent toutes à la polarisation⁴⁰.

En Grèce, le changement de gouvernement en juillet 2019, d'un gouvernement de gauche à un gouvernement de droite, a entraîné un changement dans la couverture médiatique de la migration et une polarisation dans le discours public. Avec l'accession du gouvernement de centre-droit au pouvoir, ce changement marque la fin du précédent parti de gauche et de ses politiques, notamment son approche de la migration, dont on prédisait qu'elle plairait et satisferait les sentiments anti-migrants des nationalistes et des xénophobes⁴¹. Comme l'a mentionné un journaliste⁴², on a enregistré une hausse significative de reportages négatifs sur les migrants et l'utilisation d'un langage sensationnaliste, tels que les discours d'invasion lorsque la Turquie a autorisé les migrants à traverser la frontière vers la Grèce en février 2020.

35 Entretien_Espagne_3

36 Entretien_France_1

37 Entretien_Autriche_1

38 Le Mouvement identitaire d'Autriche a connu un regain de popularité en 2018-2019. Le mouvement en lui-même fait partie d'un mouvement pan-européen plus large inspiré à l'origine d'un mouvement de jeunesse français d'extrême droite et anti-migrants. (Oltermann, 2019)

39 Entretien_Italie_1

40 (Pomerantsev, Applebaum, Gaston, Fusi, & Peterson, 2019)

41 Le nouveau gouvernement grec a fusionné le Ministère de la Migration et le Ministère de la Protection civile (Ordre public), un mouvement qui a été lourdement critiqué par les organisations des droits de l'homme étant donné qu'il réduit les ressources allouées aux questions liées à la migration et minimise l'importance de la migration comme portefeuille ministériel à part entière (Lefkofridi & Chatzopoulou, 2019).

42 Entretien_Grèce_1

La migration a fait l'objet d'une couverture variable dans les médias et les discours politiques en Europe, dominant souvent les médias lors d'événements spécifiques, tels que les élections, et étant en général étroitement liée à la dynamique politique de nombreux pays européens. Ce constat est confirmé par les conclusions d'une étude récente qui cartographiait les discours liés à la migration sur les réseaux sociaux en Espagne, en Allemagne, en Autriche et en Suède, précisant que la migration est une question dominante sur les plateformes de partis politiques, surtout dans les pays où la proportion de migrants est la plus élevée. Fait intéressant, l'étude indique que les acteurs politiques d'extrême gauche et d'extrême droite ont abordé la migration plus souvent, pour ces derniers, de manière plus négative que les partis modérés. Cette conclusion est particulièrement pertinente pour comprendre la polarisation en cours dans les médias car elle correspond à des dynamiques politiques plus étendues⁴³.

5.2 La polarisation géographiquement localisée

La polarisation dans les médias et les attitudes des Européens est un phénomène largement géographiquement et socialement localisé, avec des audiences et une réceptivité plus large à l'égard des discours polarisés dans les villes et villages isolés. La polarisation à Malte s'est également manifestée de manière différente. Selon un journaliste⁴⁴ interrogé, la peur des migrants variait en fonction du statut socioéconomique. Comme il a été expliqué, au début de la prétendue crise migratoire de 2015, le syndicat des travailleurs de Malte éprouvait clairement un sentiment anti-migrants, qu'il avait exprimé dans son propre organe médiatique. Néanmoins, ce discours a complètement changé compte tenu de la diminution du nombre d'adhésions au syndicat, et de l'atout que les travailleurs migrants représente depuis 2017⁴⁵. Ce changement a été observé dans la couverture médiatique du journal syndical, où les journalistes ont rendu compte du sort des travailleurs migrants à Malte. La présence des migrants sur l'île était aussi vue d'un mauvais œil par les Maltais, surtout ceux des milieux socioéconomiques défavorisés. À ce titre, un journaliste a rapporté que ceux qui appartenaient aux milieux socio-économiques défavorisés considéraient les migrants comme une menace qui était à l'origine de l'augmentation des coûts de location. Un autre journaliste⁴⁶ interrogé à Malte a mentionné que la polarisation est particulièrement manifeste dans les petites villes et villages des îles et s'est accentuée au cours des deux dernières années.

La polarisation de la couverture médiatique des migrants en Espagne est principalement représentée par la description des migrants comme étant soit un problème humanitaire, soit une menace pour la société. Les débats portent sur les migrants qui arrivent aux frontières extérieures de l'Espagne, aux îles Canaries ou à Melilla, et beaucoup se déroulent sur les médias sociaux. Selon un autre journaliste⁴⁷ interrogé en Espagne, la polarisation est étroitement liée au langage utilisé par les médias lors des discussions sur la migration. D'après ce dernier, bon nombre de grands médias en Espagne font recours au sensationnalisme dans leur couverture des questions liées à la migration et se concentrent sur les tragédies, et les images des personnes qui arrivent sur de petits bateaux et qui sautent par-dessus des barrières élevées.

La polarisation de la couverture médiatique est plus visible dans des contextes particuliers, où il existe une audience pour la rhétorique populiste. Les résultats montrent que les zones isolées, les petites villes et les villages, ainsi que les personnes issues de milieux socio-économiques défavorisés, sont plus réceptives que les autres aux discours diviseurs et sensationnalistes.

⁴³ Pour en savoir plus sur la manière dont les acteurs politiques ont abordé la migration sur les réseaux sociaux, consulter (Heidenreich, Eberl, Lind, & Boomgaarden, 2020).

⁴⁴ Entretien_Malte_1

⁴⁵ L'attitude générale des syndicats a considérablement évolué ces dernières années et l'on remarque un effort croissant dans le sens de l'amélioration des conditions de travail des migrants (Debono, 2021).

⁴⁶ Entretien_Malte_2

⁴⁷ Entretien_Espagne_3



5.3 Polarisation et xénophobie

En Allemagne, un journaliste interrogé a souligné que le tournant dans la polarisation des médias lorsque la migration y était débattue était l'incident de Cologne survenu à la veille du Nouvel an en 2015. La veille du Nouvel an en 2015 à Cologne, des centaines de femmes auraient été agressées et abusées sexuellement par des groupes de jeunes hommes migrants. L'incident a changé la perception des migrants dans le pays et la façon dont les médias rendent compte de la criminalité en Allemagne⁴⁸. Les médias ont fait l'objet d'un examen minutieux en raison de leur couverture des événements et de leur trop grande hésitation à divulguer la nationalité des auteurs. Un journaliste⁴⁹ interrogé a indiqué qu'à la suite de ces événements, les reportages sur la migration sont devenus essentiellement négatifs et polarisés.

En Autriche, la question de reportage sur l'ethnicité et l'origine des migrants lors de la couverture d'affaires criminelles est apparue comme un facteur contribuant à la polarisation. Un journaliste⁵⁰ a expliqué que la question de reportage sur l'ethnicité en journalisme était centrale dans la couverture médiatique. Son organisation a conçu un manuel conseillant aux journalistes de s'abstenir de souligner l'origine étrangère des individus lorsqu'ils discutent d'affaires spécifiques⁵¹. Le journaliste a déclaré avoir fait l'expérience d'une riposte de la part de grands journalistes et rédacteurs en Autriche, qui considéraient la pratique de s'abstenir d'indiquer l'ethnicité comme une restriction de leur liberté d'expression et comme une omission de rapporter les faits complets.

Le reportage sur la migration a changé de manière radicale suite à plusieurs événements en Europe, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de parler de l'intersection entre la criminalité et la migration, et du risque de créer et de renforcer les stéréotypes de groupes particuliers de migrants comme des criminels.

48 (Bosen, 2020)

49 Entretien_Allemagne_1

50 Entretien_Autriche_1

51 Il s'agit d'une publication intitulée « The Routledge Companion to Journalism Ethics » (Sarikakis & Winter, 2021).



6 L'influence de la politique sur la couverture médiatique

Dans de nombreux contextes, la politique est étroitement liée à la façon dont la migration est dépeinte par les médias. Cela va d'une surveillance et d'une représentation minutieuses des migrants à des représentations extrêmes des migrants dans le cadre d'un programme politique plus large. Des exemples de censure à motivation politique ont été enregistrés dans plusieurs pays d'Europe, y compris dans les pays étudiés, mettant en évidence une tendance dangereuse d'ingérence politique dans les pays démocratiques. En Hongrie, les ambitions du premier ministre ont été clairement exprimées dans un discours, dans lequel il déclarait que la propriété hongroise des médias, qui était passée de 34 % à 55 % en 2010, devrait continuer à augmenter⁵². Ce fait survient à la suite d'une annonce du Conseil national des médias hongrois, qui est presque exclusivement géré par des membres de son parti politique⁵³. À Malte, en juin 2020, l'Autorité de radiodiffusion, qui régleme les médias sur les îles, a demandé à la chaîne publique *Television Malta* de ne pas diffuser les questions des journalistes aux représentants du gouvernement lors des conférences de presse en direct⁵⁴. Ces exemples confirment plusieurs des préoccupations et pratiques signalées par les journalistes interviewés.

En France, un journaliste⁵⁵ a indiqué que les médias ont peu d'influence sur l'agenda politique. En fait, il a mentionné que les médias sont à la traîne en matière de législation politique et d'agendas politiques.

À Malte, le lien entre la politique et les médias est plus clairement établi. Selon un journaliste⁵⁶ interrogé, deux chaînes de télévision sur trois à Malte sont détenues par des partis politiques. Les migrants étant considérés comme des électeurs potentiels dans le pays, le discours sur les migrants en tant que menace a changé. D'autres journalistes⁵⁷ interrogés ont souligné le fait que plusieurs partis politiques à Malte avaient leurs propres médias, notamment des chaînes de TV, un média qui jouit d'une audience considérable auprès des personnes âgées. Le paysage médiatique maltais compte également d'autres acteurs qui couvrent la migration, notamment l'Église catholique, qui possède son propre site d'information en ligne, et les journaux de langue anglaise, qui auraient joué un rôle important dans la lutte contre les préjugés sur les îles ces dernières années.

En Italie, le lien entre la politique et les médias est très clairement établi. Une journaliste⁵⁸ interrogée a mentionné qu'il existait des liens très étroits entre les médias grand public et la politique italienne, et que les médias rapportent sans critique ce que disent les politiciens, sans se soucier de l'exactitude des informations partagées.

En Hongrie, tout comme en Italie et à Malte, il y a très peu d'ambiguïté quant au rapprochement des récits des médias avec les agendas politiques. Selon une journaliste⁵⁹ interrogée, il est difficile pour les organes médiatiques indépendants d'éviter les récits soutenus par le gouvernement. La journaliste a également mentionné que tous les médias publics sont détenus par le gouvernement, et en dehors d'une chaîne de TV commerciale indépendante,

52 (Tamás, 2021)

53 Ibid

54 Détails supplémentaires dans (Freedom House, 2021).

55 Entretien_France_2

56 Entretien_Malte_2

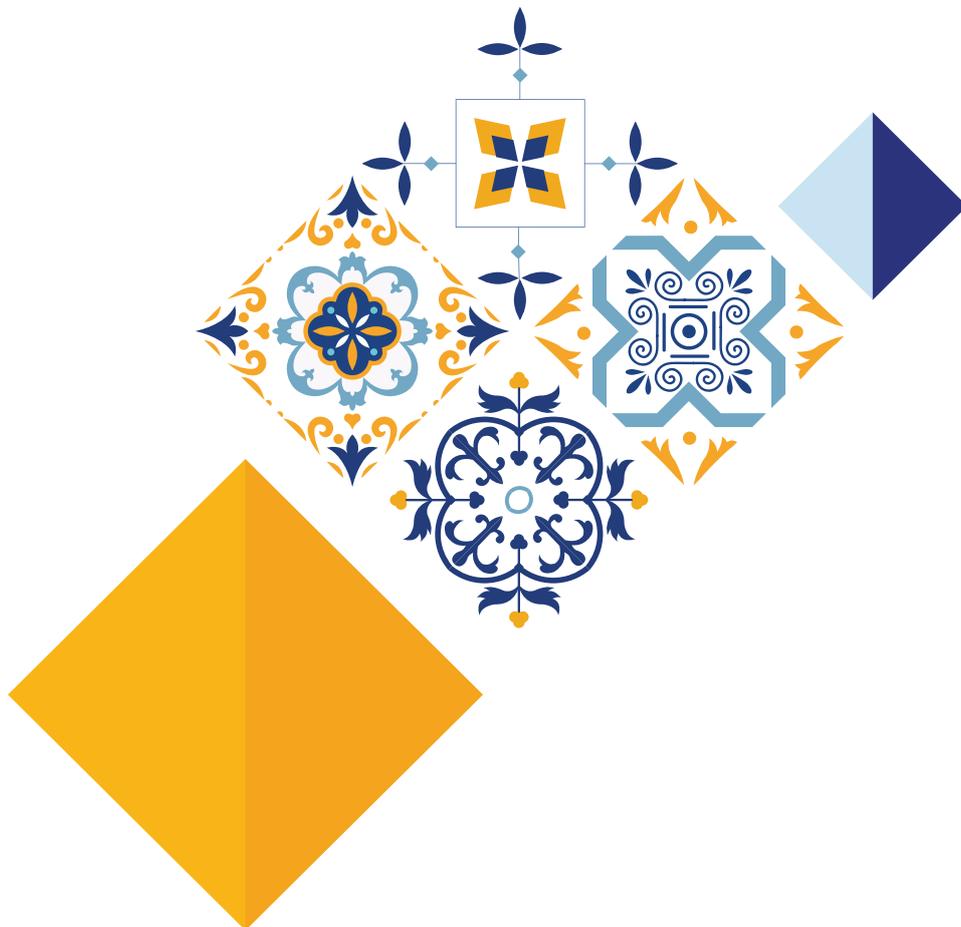
57 Entretien_Malte_4

58 Entretien_Italie_1

59 Entretien_Hongrie_1

d'après elle, la plupart des chaînes de TV agissent comme un porte-parole du gouvernement. Par ailleurs, le rapport de cette journaliste évoquait le rôle de la censure dans les médias, les photographes ayant pour instruction de rendre compte de la migration en prenant exclusivement des photos de migrants masculins et en gardant les femmes et les enfants hors de leur objectif. La radio hongroise serait également totalement alignée sur les vues du gouvernement, les institutions privées et publiques réitérant les récits du gouvernement. La presse écrite suit une tendance similaire, avec quelques exceptions, notamment un quotidien et quelques hebdomadaires. Toutefois, les médias en ligne présentent une toute autre facette, avec plus de « dissidents » qui expriment de points de vue et des rapports différents de ceux des grands médias hongrois. Cependant, comme l'a mentionné la journaliste interrogée, les médias indépendants, qu'ils soient en ligne ou non, ont une portée limitée auprès du public. Cette situation est d'autant plus compliquée que les journalistes font face à des difficultés lorsqu'ils tentent de rendre compte de sujets qui contredisent les politiques gouvernementales. Certains journalistes auraient fait l'objet de campagnes de diffamation, certains organes de presse se voient interdire la couverture d'événements spécifiques et les conférences de presse se déroulent devant un groupe fermé de journalistes, les autorités refusant de répondre aux demandes des journalistes. Tous ces défis existent dans un contexte où l'accès à l'information est limité.

La propriété d'un média est un aspect important pour garantir la liberté de ce dernier et son indépendance vis-à-vis des ingérences privées et politiques. La majorité des organes médiatiques ont une ligne éditoriale claire mais les cas de censure, de polarisation et d'intimidations de journalistes rapportés révèlent une tendance dangereuse dans plusieurs pays, notamment à la lumière de la politisation accrue du débat sur les migrations.





7 Les attitudes des médias à l'égard des migrants

Les reportages sur la migration sont devenus une question controversée, non seulement en raison de la sensibilité du sujet, qui est lié aux programmes politiques, aux élections et à l'attitude du public à l'égard des migrants, mais aussi en raison de la question de savoir qui peut être le narrateur. Les années qui ont précédé la « crise migratoire » de 2015, ont été marquées par un effort significatif de la part des médias, des écoles de journalisme, des journalistes et des politiciens en vue de changer le récit en incluant les voix des migrants dans leurs reportages et en faisant des choix délibérés dans la réflexion sur le choix des termes utilisés pour parler des migrants.⁶⁰ Cette section examine de plus près la manière dont les médias et les journalistes ont répondu aux critiques concernant l'exclusion des voix des migrants et les efforts déployés pour donner aux journalistes migrants une autonomie significative dans leurs reportages.

7.1 Les organisations médiatiques dédiées à la couverture médiatique

À la suite de la « crise migratoire » de 2015, il est apparu nécessaire de former des journalistes et de créer de nouvelles organisations et de nouveaux médias couvrant les sujets liés à la migration et donnant la parole aux migrants pour rendre compte avec précision de leurs expériences. Toutefois, cette approche contraste avec les structures institutionnelles et les traditions journalistiques existantes, qui laissent peu de place à l'émergence de nouveaux récits. La France en est le meilleur exemple. En effet, un journaliste⁶¹ interrogé a souligné comment les écoles de journalisme dictent qui est représenté dans les médias et la presse et dans quels organes de presse. Comme il l'a indiqué, il existe environ 14 écoles de journalisme en France, dont aucune ne propose de reportage sur les migrations dans son cursus. Bon nombre des étudiants qui obtiennent leur diplôme à l'âge de 20 ans entrent sur le marché du travail avec une compréhension naïve des questions de migration, qui reflète souvent leurs convictions personnelles en tant que citoyens plutôt qu'une compréhension critique et une curiosité pour le sujet, résumée par le journaliste comme « les migrants sont soit des héros, soit des menaces ».

Un journaliste⁶² français a mentionné que Guiti News, un média, travaille activement en France pour assurer la représentation des migrants dans les rédactions. Le programme a pour but d'encourager et de soutenir les journalistes migrants en France afin qu'ils puissent accéder aux médias et faire des reportages sur la migration. Pour ce faire, chaque journaliste migrant est associé à un collègue français, avec qui ils collaborent ensuite sur des sujets communs. Cette approche est censée apporter une nouvelle perspective au reportage mais, comme l'a souligné le journaliste, le travail en binôme n'a pas pignon sur rue en France. Cependant, le journaliste a indiqué avoir



⁶⁰ Les voix des réfugiés et des migrants étant réduites, dans le meilleur des cas, à de purs témoignages, interprétés et contextualisés par les journalistes et les rédacteurs, une réponse significative ne devrait pas seulement aborder la question de savoir qui raconte les histoires, mais surtout quel type d'histoires sont racontées. Pour en savoir plus, consulter (Trilling, How the media contributed to the migrant crisis, 2019).

⁶¹ Entretien_France_2

⁶² Entretien_France_1



constaté une augmentation du nombre de journalistes migrants dans certaines rédactions, malgré les problèmes de recrutement, ce qui montre que les médias sont de plus en plus conscients de l'importance d'inclure les migrants et les autres minorités afin de raconter une histoire plus complète. Plus précisément, le journaliste a rapporté que les journalistes migrants avec des diplômes étrangers qui n'ont pas fréquenté l'une des écoles de journalisme réputées en France, et qui n'ont pas le réseau et l'accès aux médias, avaient plus de mal à trouver un emploi dans le journalisme.

7.1.1 Le journalisme d'investigation

Le journalisme d'investigation est devenu un défi pour de nombreux organes médiatiques dans le monde. Certains de ces défis sont attribués au manque de compétences de certains journalistes, ou à l'indisponibilité d'équipes spécifiques dédiées au reportage sur la migration, mais un aspect important à souligner, notamment à la lumière de la pandémie de COVID-19, sont les contraintes économiques⁶³. En France, selon un journaliste⁶⁴ interrogé, il y a très peu de journalisme d'investigation sérieux dans le domaine de la migration. Cela est dû à de nombreux facteurs, dont le manque de fonds. La plupart des reportages d'investigation sont réalisés par des journalistes indépendants ou des acteurs de la société civile ayant un mandat de plaidoyer qui accompagnent les organisations de secours aux frontières et bénéficient de l'exposition ultérieure résultant de la couverture médiatique. Une autre difficulté relevée est la difficulté à accéder aux « foyers » de migrants, tout particulièrement Calais. Comme l'a souligné un journaliste, les journalistes, en particulier les photojournalistes ont de plus en plus de difficultés à accéder aux foyers de migrants, notamment Calais, à partir d'où plusieurs migrants avaient essayé de traverser le Canal anglais afin d'atteindre le Royaume-Uni. Cette situation a donné lieu à des actions en justice contre l'État français, la Cour de cassation française s'étant prononcée contre le droit de la presse à être présente sur ces sites. Les journalistes ont insisté sur le fait que cette situation n'était pas propre à la France, car il existe des exemples de photojournalistes ayant été arrêtés au motif de trafic dans les frontières françaises et italiennes.⁶⁵

En Italie, une journaliste⁶⁶ a rapporté que, comme en France, le journalisme d'investigation sérieux est mené par des journalistes indépendants qui vendent ensuite leurs articles aux médias grand public. Il y a très peu de cas où les journaux mènent eux-mêmes des enquêtes.

7.2 L'utilisation du langage

Les reportages sur la migration peuvent être entachés par l'utilisation ou l'abus d'un langage et de termes particuliers qui modifient le récit de la migration et la manière dont elle est présentée au public. Un journaliste interrogé⁶⁷ en France a relevé la manière dont l'utilisation d'un langage particulier dans un contexte négatif pouvait amener

63 Pour en savoir plus, consulter (Karadimitriou & Ruggiero, 2020).

64 Entretien_France_2

65 Deux journalistes, un reporter suisse et un reporter français, ont été arrêtés dans le sud-est de la France alors qu'ils couvraient un reportage sur les migrants entrant en France de manière irrégulière depuis l'Italie (RSF, 2017). Deux photojournalistes italiens ont été arrêtés en France alors qu'ils réalisaient un reportage sur les migrants qui entrent en France de manière irrégulière. Les photojournalistes ont été accusés d'être des passeurs de migrants. (ANSA, 2021)

66 Entretien_Italie_1

67 Entretien_France_2

certaines termes à avoir une connotation péjorative avec le temps. Un exemple est l'utilisation du terme « migrant » dans les médias français. Étant donné qu'il est souvent utilisé dans un contexte de migration irrégulière ou forcée, il a fini par avoir une connotation négative plutôt que neutre dans l'imaginaire collectif. Cela entre en contraste avec la réalité de la France où la majorité des migrants sont des travailleurs migrants, une réalité qui n'est pas saisie par les médias, selon le même journaliste. L'utilisation du terme « migrant » fait parfois également référence aux personnes d'origine africaine qui tentent de pénétrer la France par des moyens irréguliers. Tel que le souligne l'entretien, les médias français ferment les yeux sur les citoyens français qui migrent à l'étranger, devenant ainsi eux-mêmes des « migrants ». Un exemple récent qui a été évoqué dans les médias est le directeur général d'Astra Zeneca qui est un citoyen français, un « expat » qui a été félicité dans le cadre d'un concours mondial de talents, omettant le terme « migrant » dont l'utilisation est réservée aux représentations négatives d'autres migrants (non français).

Un autre terme qui a suscité beaucoup d'attention et qui a été mentionné par le même journaliste France est celui d'« exil » ou d'« exilé », faisant référence à des personnes qui ont quitté leur pays pour des raisons politiques. L'utilisation du terme « exilé » s'est accru, pour décrire la nature forcée de la migration de certaines personnes en France qui sont poussées à l'exil. L'évolution vers la référence à l'exil a commencé avec les organisations caritatives en France, qui s'opposent à l'utilisation du terme « migrants » comme terme générique, et « clandestin » qui est utilisé par les partis de droite. L'utilisation du terme « réfugié » est moins encouragé car il est considéré comme un statut juridique conféré par les autorités, ce qui n'est pas encore le cas avec les demandeurs d'asile⁶⁸. Ce terme serait de plus en plus utilisé lorsqu'on parle des migrants qui traversent la Mer Méditerranée pour rejoindre l'Europe, et est associé à une image neutre ou positive des migrants, qui bénéficient de soutien et de compassion. Le journaliste interrogé a comparé l'utilisation des termes « migrant » qui alimente les discours négatifs et « exil » qui tend vers une association plus positive et confère une certaine autonomie à ceux à qui le terme s'applique.

Puisque les langues ont des particularités qui leurs sont propres, il est important de souligner que certains termes sont spécifiques à chacune d'elles. En Grec par exemple, un journaliste a relevé la manière dont le terme *Lathrometanastis* était largement employé par les médias pour désigner les migrants qui rejoignent la Grèce. Le terme en lui-même signifie migrant « clandestin » ou « illégal » mais a une connotation largement péjorative.⁶⁹ Ce terme a fini par évoluer parmi les politiciens pour être remplacé par *prosfyghas* (réfugié), mettant ainsi l'accent sur le caractère forcé des mouvements de ces personnes⁷⁰.

En Suède, le langage lié à la migration a tourné autour des mineurs non accompagnés et de la criminalité. Comme l'a mentionné un journaliste⁷¹, on a assisté à un grand débat sur la question de savoir si les mineurs non accompagnés qui arrivaient en Suède étaient de véritables mineurs ou se faisaient passer pour tels et les médias ont alimenté cette tension. Cette préoccupation est particulièrement pertinente pour les mineurs non accompagnés venus d'Afghanistan, où l'analyse des articles de deux grands journaux suédois démontre que la couverture médiatique des mineurs non accompagnés Afghans est parfois négative et axée sur les conflits, les mineurs étant décrits comme des menteurs ou des criminels⁷². Un autre débat important en Suède est le compte-rendu de la criminalité et l'implication des migrants, notamment pour ce qui est des banlieues à forte densité de migrants. Ces cas ont davantage fait l'objet de l'actualité à la lumière d'un livre récemment populaire en Suède. Comme l'a souligné le journaliste interrogé, un des best-sellers en Suède est un livre intitulé *Familjen* (la famille), qui a été nominé pour le prix August de 2020. L'auteur est un journaliste primé qui a suivi la vie d'une famille d'Angered, une des banlieues à

68 Pour en savoir plus sur les distinctions entre les différents termes et leur utilisation, consulter (Leprince, 2020).

69 Le terme est décrit comme un néologisme, ayant des connotations profondément discriminatoires et associé à des images négatives d'irrégularité et de criminalité (Konstantinidou & Michailidou, 2014)

70 Dans le discours public, les représentants du gouvernement ont fini par remplacer le terme péjoratif d'« immigrant illégal » par celui de « réfugié » lorsqu'ils faisaient référence au déplacement des Syriens, mais aussi, plus largement, pour donner un sens positif au statut de réfugié en Grèce (Rozakou, 2017).

71 Entretien_Suède_1

72 L'étude démontre que cet encadrement problématique des mineurs non accompagnés en Suède peut davantage renforcer les stéréotypes, affecter l'opinion publique et influencer les décisions politiques de ces groupes. Pour en savoir plus, consulter (Lennartsson, 2019).



forte densité de Gothenburg. Il traite des structures claniques criminelles parmi les familles issues de l'immigration. Dans ce contexte, l'utilisation du terme « clan » pour désigner les structures criminelles de ces familles a été décrite par le journaliste interrogé comme étant problématique et jugée raciste.⁷³

À Malte, l'utilisation du terme *Klandestini* faisant référence aux migrants irréguliers n'est pas répandu dans les médias, pas plus que les termes tels que « migrants illégaux » ne le sont dans les médias d'expression anglaise, comme l'a relevé un journaliste⁷⁴ interrogé.

En Italie, l'utilisation du langage sensationnel pour décrire les mouvements de migrants (pex. « invasion ») est évidente dans les médias, comme l'a confirmé une journaliste⁷⁵. Toutefois, une approche intéressante adoptée par les médias pendant la pandémie a consisté à comparer la situation des migrants arrivant en Italie et celle des Italiens en situation de confinement total par l'utilisation du mot « alors que ». Comme l'a indiqué une journaliste, un récit évoqué était l'idée selon laquelle les migrants arrivés par bateaux avaient été autorisés à débarquer « alors que » les Italiens étaient confinés dans leurs maisons, ou les migrants recevaient un abri et de la nourriture « alors que » les Italiens perdaient leurs emplois. Cette approche rhétorique comparait alors les deux groupes et pouvait être considérée comme contribuant davantage à la mauvaise perception des migrants nouvellement arrivés. L'utilisation d'injures racistes envers les personnes à la peau foncée en Italie n'est pas rare dans la presse italienne, comme l'a déclaré la même journaliste. En revanche, durant la période de l'étude, un débat autour du racisme avait été ouvert en Italie, suite au mouvement BLM. Il a été documenté dans une étude qui portait sur le mouvement Black Lives Matter dans certains pays d'Europe, notamment dans des entrevues réalisées en Italie et en Allemagne ainsi qu'une analyse de discours critique des médias.⁷⁶ Les articles examinés avaient des approches divergentes, mais encadraient largement le mouvement, les protestations et les débats publics ultérieurs autour de la dénonciation du racisme comme un problème en Italie. En revanche, les articles publiés dans *La Repubblica* contenaient souvent des références implicites ou explicites au racisme comme étant un problème différent qui prend des formes moins prononcées qu'aux États-Unis et qui est plus facile à résoudre. L'utilisation d'injures racistes s'étendaient également aux communautés asiatiques en Italie durant la pandémie, comme le démontre un article qui étudie les discours des médias italiens. L'article révèle l'existence de présupposés colonialistes et problématiques profondément ancrés dans les termes « Asiatique », « Oriental », « Chinois » et « Jaune »⁷⁷.

L'utilisation du langage est cruciale dans la représentation des migrants dans les médias. Les journalistes interrogés ont souligné l'importance d'utiliser des termes spécifiques qui ne s'engagent pas dans la « légalité » des migrants, et de nombreux débats en cours dans les pays européens ont forcé des conversations nationales sur les termes utilisés, tant dans le langage familier que dans les médias, lorsqu'on parle des migrants ou des personnes issues de l'immigration.

73 Le terme clan est jugé problématique par bon nombre d'universitaires et de médias, non seulement en Suède mais aussi en Allemagne où des récits similaires touchant au crime organisé chez les migrants d'origine moyen-orientale existent (Lundberg, 2020).

74 Entretien_Malte_3

75 Entretien_Italie_1

76 L'étude a porté spécifiquement sur *La Repubblica*, le journal le plus lu en Italie, et *Il Manifesto*, le seul quotidien de gauche du pays, à partir de la période de juin 2020 (Milman, et al., 2021).

77 L'utilisation de ces représentations problématiques est antérieure au confinement survenu lors de la pandémie en Italie, comme en témoigne une caricature de *La Repubblica*, un des journaux les plus influents d'Italie, datant du 30 janvier 2020. Pour en savoir plus, consulter (Miyake, 2021).



7.3 Les attitudes des journalistes à l'égard des migrants

Le changement du paysage médiatique dans plusieurs pays a affecté la manière dont les différents médias rendent compte de la migration. En France par exemple, un journaliste⁷⁸ a indiqué qu'au cours des dix dernières années, entre six et vingt-sept licences de télévisions avaient été octroyées, ce qui reflète une large palette de lignes éditoriales et de propriété d'entreprises. Par conséquent, la couverture médiatique de la migration dans les chaînes de télévision adopte une approche plus « hystérique », qui a été décrite par le journaliste interrogé comme différente du débat plus équilibré des grands journaux. Un autre changement important relevé dans la manière dont les journalistes ont couvert la migration dans les journaux est évoqué par le même journaliste. Selon lui, par le passé certains reporters qui travaillaient pour des journaux comme Le Parisien ou Libération avaient une meilleure compréhension des sujets liés à la migration et une connaissance plus étendue des dimensions historiques en France. Actuellement, bon nombre de journalistes qui travaillent pour les principaux journaux français tels que Le Monde, Libération ou Le Figaro couvrent les migrations depuis moins de deux ans et ont été décrits par le journaliste interrogé comme très compétents mais manquant de la dimension et de la perspective historique sur le sujet.

Le manque de reportages positifs sur les migrants contribue à la création d'images exclusivement négatives des migrants. Un journaliste⁷⁹ interrogé en Grèce a fait remarquer que contrairement à Der Spiegel en Allemagne, qui couvre occasionnellement des histoires de réussite de migrants intégrant l'Allemagne, les médias grecs étendent rarement une telle couverture aux migrants en Grèce. En dehors peut-être d'un ou de deux exemples de joueurs de football issus de la migration, le journaliste a déclaré que les journaux grecs dépeignaient rarement les migrants de manière positive.

Les attitudes des journalistes à l'égard des migrants varient considérablement selon les contextes, qui se traduisent par une orientation et une couverture divergente du sujet de la migration.

⁷⁸ Entretien_France_2

⁷⁹ Entretien_Grèce_2





8 L'impact du COVID-19 sur les récits migratoires dans les médias

La pandémie de COVID-19 a eu un impact sur les migrants en déplacement, dans les centres d'accueil et les pays de résidence à des degrés variables. Le début de la pandémie a également été marqué par des restrictions sur la mobilité et l'intensification des contrôles aux frontières, notamment les fermetures de frontière, autant d'éléments qui ont influencé la couverture médiatique de la migration et des migrants.

Le chapitre suivant examine de près la façon dont les médias ont rendu compte des migrants durant la pandémie dans plusieurs pays d'Europe. Plus précisément, ce chapitre aborde la couverture médiatique des migrants en déplacement, certains ayant été perçus comme des porteurs « intentionnels » du virus COVID-19. De nombreux gouvernements nationalistes de droite se sont empressés de trouver des boucs émissaires pour l'épidémie de COVID-19. En Italie, Matteo Salvini a critiqué le gouvernement pour avoir laissé à un bateau transportant des migrants venus d'Afrique être secourus et débarquer en Sicile. Le gouvernement nationaliste grec a invoqué le risque d'infection comme une raison pour construire des camps fermés pour les demandeurs d'asile. Le Pen a utilisé la propagation du virus pour demander la fermeture de la frontière française avec l'Italie⁸⁰. La couverture médiatique a également mis en évidence certains aspects positifs de la migration, tout particulièrement comme travailleurs essentiels des secteurs de l'économie et de la santé, où les contributions positives de migrants ont été louées.

La pandémie a également façonné dans une certaine mesure le discours politique et public sur la migration dans plusieurs pays, dont une partie a été couverte par les médias respectifs. Le discours public est allé de l'idée selon laquelle les migrants étaient particulièrement vulnérables à la pandémie, s'attirant la sympathie du grand public, tout comme celle des médias et des politiciens, à une utilisation accrue du langage de la guerre lors des discussions sur le COVID-19 et la migration.

8.1 Les récits relatifs aux arrivées de migrants et au contrôle des frontières

La couverture médiatique des arrivées de migrants par mer dans les pays situés à la frontière sud de l'UE a changé en raison de la pandémie de COVID-19. Ce constat est relevé par les journalistes de Malte, d'Italie, de Grèce et d'Espagne où les restrictions de mobilité imposées aux personnes résidant dans ces pays, tout particulièrement à leurs propres citoyens, ont eu un impact sur leur couverture et leurs perceptions des migrants rejoignant l'Europe. Des pays situés plus à l'intérieur des terres, comme l'Autriche et la Hongrie, ont également fait état des arrivées par la mer et des migrants en tant que « porteurs du virus ».

À Malte, d'après un journaliste⁸¹ interrogé, on a enregistré plusieurs comptes-rendus de migrants arrivés sur l'Île et portant le virus. Cela fait précisément référence aux migrants arrivés par bateau, à un moment où les frontières

⁸⁰ Pour en savoir plus sur les histoires diffusées par les partis nationalistes selon lesquelles les migrants seraient porteurs et propagateurs du virus, consulter (Trilling, Migrants aren't spreading coronavirus – but nationalists are blaming them anyway, 2020)

⁸¹ Entretien_Malte_1





étaient fermées et les vols étaient rares.

En Grèce, les médias ont rapporté les perceptions des migrants arrivés à travers la frontière turco-grecque au début de la pandémie. Un journaliste⁸² interrogé a indiqué que certains organes médiatiques avaient indiqué que ces migrants avaient été envoyés à la frontière grecque à partir de la Turquie et qu'ils étaient porteurs du virus. Compte tenu des tensions entre la Grèce et la Turquie, il n'est pas rare que le discours politique et les médias grecs présentent les migrants comme des « armes » utilisées par la Turquie. Dans certains cas, des journalistes ont rapporté une « altérisation » systématique des migrants, en tant que porteurs de maladies en dehors du COVID-19, comme l'a souligné un entretien. Comme l'a souligné un journaliste interrogé en Grèce, la couverture de la pandémie au début du confinement a renforcé l'identité « inconnue » de ces migrants et des maladies qu'ils pouvaient apporter, notamment le COVID-19.⁸³

En Espagne, des récits similaires sur des migrants « irréguliers » qui étaient porteurs du virus sont apparus au début de l'épidémie de COVID-19. Cependant, ce récit a progressivement disparu lorsque le secteur du tourisme a relancé dans le pays et que les touristes d'Allemagne, de France et d'ailleurs étaient devenus les nouveaux « porteurs » du virus, mettant ainsi fin à l'association que les médias avaient créée entre le virus et les migrants du Sud. L'on a assisté à des couvertures médiatiques similaires en Allemagne, où le reproche de la propagation est passé des migrants, à ceux qui passaient les vacances en Espagne ou en Inde et qui ne respectaient pas les mesures mises en place pour contenir le virus.

En Autriche, une journaliste⁸⁴ interrogée a décrit l'approche des médias aux migrants comme étant différenciée en fonction du lieu où ils se trouvaient. En Autriche, les médias ont fait preuve d'empathie et de compassion à l'égard des conditions de vie des migrants en Grèce. Les médias autrichiens ont fait état des conditions de vie déplorables dans les sites de réfugiés en Grèce, en particulier sur les îles grecques, citant la décision du gouvernement de retirer l'aide au logement aux demandeurs d'asile reconnus, qui entrerait en vigueur pendant l'hiver, exposant de nombreuses personnes au sans-abrisme.⁸⁵ Toutefois, des rumeurs circulaient selon lesquelles des migrants voulaient poursuivre leur voyage vers l'Autriche, et ce mouvement était considéré comme synonyme de migrants apportant le virus dans le pays.

En Hongrie, les médias et le discours public décrivaient les migrants déjà présents dans le pays comme un danger pour la santé. Comme l'a souligné un journaliste⁸⁶ interrogé, un nombre important de mésinformations en rapport avec le COVID-19 avaient été diffusées, l'une d'entre elles étant que les migrants étaient des porteurs du virus. Au début de la pandémie, le premier ministre hongrois Viktor Orbán a accusé les migrants du pays et la migration d'être à l'origine et de l'apparition et de la propagation du virus en Hongrie. Parmi les premiers cas d'infection détectés en Hongrie, figuraient des étudiants iraniens qui résidaient dans le pays. Leur infection a conduit à leur expulsion du pays et à la diabolisation des migrants comme porteurs du virus. Le premier ministre Orbán a annoncé que la Hongrie menait une « guerre sur deux fronts : l'un appelé migration, et l'autre appartenant au coronavirus, il y a un lien logique entre les deux, car les deux se propagent avec le mouvement »⁸⁷. Avec l'intensification de la crise sanitaire, ce récit a progressivement régressé et l'attention s'est tournée vers l'état d'urgence imposé et le signalement des cas ainsi que la propagation du virus dans le pays.

82 Entretien_Grèce_2

83 Cette « altérisation » des migrants précède la pandémie de COVID-19, et était plus visible dans les reportages sur la « crise migratoire » de 2015 aux frontières externes de l'UE, des reportages décrits comme des « rapports sur les catastrophes qui donnent une idée des gens venus de là-bas » (Trilling, How the media contributed to the migrant crisis, 2019).

84 Entretien_Autriche_1

85 (ORF, 2020)

86 Entretien_Hongrie_1

87 Pour en savoir plus sur l'association montée de toute pièce des migrants et de la propagation du COVID-19 en Hongrie au début de la pandémie, consulter (Newswires, 2020)

Les récits sur les mouvements de migrants durant la pandémie de COVID-19 ont divergé entre les pays situés aux frontières externes de l'UE et ceux qui se trouvent plus loin à l'intérieur des terres. Ces récits allaient de l'idée selon laquelle les migrants étaient des porteurs du virus ou des armes politiques, aux migrants comme étant particulièrement vulnérables. Bien que ces récits se soient concentrés sur les migrants du « Sud », certains de ces discours ont été dissipés à la lumière du fait que les touristes du Nord étaient également porteurs du virus.

8.2 L'impact des restrictions liées au COVID-19 sur la couverture médiatique

Les mesures et restrictions imposées au début de la pandémie ont affecté la couverture médiatique de la migration en raison des difficultés que les journalistes ont éprouvées (et même les praticiens de premier recours) à rencontrer les migrants dans les centres d'accueil et dans d'autres contextes, en rendant compte de leurs conditions de vie et de la manière dont la pandémie affectait leurs vies. Comme l'a décrit une journaliste⁸⁸ interrogée en Espagne, il y avait une rupture entre leur couverture et le monde extérieur en raison des restrictions imposées sur les résidents en Espagne au début de la pandémie. En France, un journaliste⁸⁹ interrogé a insinué que les restrictions liées au COVID-19 étaient intentionnellement utilisées de manière à empêcher aux médias d'avoir accès aux foyers de migrants. Cette approche a eu pour effet de rendre plus difficile la présentation des questions de migration dans les médias, ce qui a eu un impact sur l'importance des questions et incidents liés à la migration dans les médias et, par conséquent, dans le discours public.

Par ailleurs, une journaliste⁹⁰ interrogée en Espagne a également rapporté que l'accès aux politiciens et aux autorités était devenu limité. À leur avis, cela voulait dire qu'ils ne pouvaient pas être tenus pour responsables par la presse. Elle a suggéré que la pandémie était utilisée comme une excuse pour l'inaction face aux migrants et aux questions de migration, et comme une justification pour des politiques plus sévères et des mesures contestées. Un exemple cité a été celui des Îles Canaries, où les migrants arrivés par voie irrégulière sur les îles étaient mal accueillis, ce qui compliquait davantage la gestion de la « crise ».

L'accès insuffisant aux migrants et aux informations sur leur vécu a également été souligné par les journalistes allemands comme ouvrant la porte à des représentations erronées des migrants dans les médias. Un journaliste⁹¹ interrogé a indiqué qu'il était difficile de rendre compte de la mesure dans laquelle les migrants étaient touchés par la pandémie, notamment en ce qui concerne leur logement ou leur emploi, car ces données n'étaient pas disponibles. Cela signifie que les débats publics sur les migrants et le COVID-19 étaient idéologiques plutôt que factuels.

Après l'assouplissement des restrictions liées à la pandémie, les restrictions d'accès aux migrants sont restées en place dans certains contextes. En Grèce, un journaliste⁹² interrogé a signalé que l'accès aux sites de réfugiés n'était pas possible et que de nombreux points de contrôle étaient temporairement mis en place pour contrôler l'accès à ces sites. L'accès était accordé de manière sélective à l'agence de presse nationale et refusé aux médias étrangers. Au lieu de cela, les journalistes recevaient des photos, des vidéos et d'autres documents de la part des réfugiés dans

88 Entretien_Espagne_1

89 Entretien_France_2

90 Entretien_Espagne_1

91 Entretien_Allemagne_1

92 Entretien_Grèce_1

différents sites de réfugiés. Les journalistes ont dû s'appuyer sur les flux twitter des personnes présentes à l'intérieur des sites de réfugiés pour rendre compte de la pandémie et de la situation des réfugiés.

Le COVID-19 a imposé de nouvelles restrictions aux journalistes et à leur capacité à couvrir des sujets et à rendre compte des migrants et de leur situation. Les migrants des centres d'accueil étaient complètement isolés du monde extérieur, un mouvement qui a été utilisé de manière stratégique par certains gouvernements en vue de contrôler les récits.

8.3 Le COVID-19 et la couverture positive de la migration

La couverture médiatique durant la pandémie comprenait également des messages et des reportages positifs sur les migrants, compte tenu des restrictions imposées. Ceux-ci mettaient principalement en évidence les contributions des migrants aux secteurs essentiels, tels que le commerce de détail, les transports, les soins de santé et l'agriculture en France, en Suède, en Espagne et en Allemagne. Les quelques exemples de reportages positifs sur les migrants en Allemagne tournent autour du personnel de santé des systèmes de santé publique. Pareillement, en Espagne, un journaliste⁹³ interrogé a indiqué qu'il y avait une approche globalement sympathique pour parler des migrants, car on reconnaissait davantage leur rôle dans les hôpitaux et autres secteurs essentiels. Les représentations positives de migrants durant la pandémie ont mis en valeur leurs contributions dans plusieurs secteurs, notamment les travailleurs essentiels dans l'agriculture, la livraison et l'expédition, le transport et les employés essentiels des magasins tels que les supermarchés. Les médias suédois ont également mis en exergue le pourcentage de migrants travaillant dans les systèmes de santé suédois, avec une emphase sur la contribution des migrants, travaillant comme infirmiers auxiliaires ou dans les maisons de retraite.⁹⁴ En France, un journaliste⁹⁵ interrogé a souligné le fait que médias mettaient l'accent sur la contribution du personnel de santé migrants aux efforts de lutte contre le virus et au maintien du fonctionnement des systèmes de santé. Dans le contexte des fermetures de frontières imposées⁹⁶ par la France, les personnels de santé issus du Maroc, de l'Espagne et d'autres pays ont été présentés comme des héros par la presse française. En revanche, comme indiqué dans le même entretien et plus haut, la couverture par les médias à ce moment-là jetait très peu de lumière sur les conditions de travail et la précarité dont le personnel de santé faisait l'expérience.

Les médias espagnols ont également couvert le discours sur la régularisation des migrants en situation irrégulière au Portugal et en Italie afin de garantir leur accès aux services de santé et leur emploi dans l'agriculture, un secteur affecté par la fermeture des frontières et les pénuries de main-d'œuvre saisonnières.

Le rôle des images et des reportages visuels a également été souligné comme ayant contribué à modifier le discours sur les migrants au cours de la première année de la pandémie. En Espagne, un journaliste⁹⁷ interrogé a mentionné que les images de migrants africains et arabes travaillant dans les champs des régions rurales d'Espagne étaient considérées comme une initiative positive, non seulement du point de vue de l'agriculture et de la sécurité

93 Entretien_Espagne_3

94 En Suède, 34 pour cent de tous les médecins pratiquant et 12 pour cent des infirmiers étaient des immigrés. En outre, 26 pour cent des aides-soignants ou des préposés aux soins personnels étaient des immigrés, d'après Statistics Sweden en mars 2020 (Pelling, 2020).

95 Entretien_France_1

96 La France et de nombreux pays de l'UE ont mis en place un dispositif de confinement complet afin de limiter la propagation du virus. Cela incluait l'interdiction pour les étrangers de se rendre dans le pays. Le personnel de santé, notamment celui issu de la migration, était essentiel pour ce qui est des efforts déployés par le pays (Henley & Kassam, 2020).

97 Entretien_Espagne_3

alimentaire, mais aussi pour les communautés rurales locales, en particulier dans les villages dont la population diminue et vieillit.

La couverture des migrants par les médias durant la pandémie n'était pas entièrement négative, car certains ont mis en valeur les contributions importantes des migrants à cette période de crise. Ce nouveau discours a orienté une partie de la couverture et de l'opinion publique vers une vision différente des migrants et les médias ont dépeint certains d'entre eux comme des « héros ».

8.4 L'impact du COVID-19 sur les discours publics relatifs à la migration

La pandémie a affecté de manière variable la façon dont les questions liées à la migration étaient traitées, et les questions qui sont devenues plus saillantes en raison des restrictions imposées et des conséquences sanitaires qu'elles ont eues. Tel que mentionné dans les sections précédentes, les restrictions de mouvements et d'accès dans les centres d'accueil des migrants ont conduit à une couverture limitée, mais certains événements dans des pays précis ont véritablement changé la donne et porté les questions liées aux migrants sur le devant de la scène. Les journalistes et les organisations de migrants ont relevé la façon dont les migrants étaient très exposés au COVID-19 et plus affectés par ses effets. Bien qu'ils soient confrontés aux mêmes menaces que les communautés d'accueil, les migrants peuvent se heurter aux possibilités d'emploi limitées, aux mauvaises conditions de travail et de logement, et à l'accès limité aux services de santé, autant de facteurs qui ont des effets disproportionnés sur ceux-ci.⁹⁸

Un exemple pertinent est la façon dont les médias espagnols ont parlé des migrants et de leur vulnérabilité face à la pandémie. D'après une journaliste⁹⁹ en Espagne, la pandémie a apporté un peu de lumière sur les vulnérabilités auxquelles les migrants étaient exposés et qui se sont aggravées durant la pandémie. Les médias espagnols de gauche et de droite, ont couvert les impacts sanitaires et économiques de la pandémie sur les migrants, y compris ceux qui étaient en situation irrégulière. Quelques médias ont couvert les contributions économiques des migrants par le biais des impôts, malgré leur situation difficile. Un journaliste en Espagne¹⁰⁰ a parlé du fait qu'à travers le spectre politique et le paysage médiatique, il y avait un large consensus sur le fait que les migrants, y compris les sans-papiers, devraient être inclus dans les campagnes de vaccination.

En Suède, une tendance similaire a été relevée par un journaliste¹⁰¹ interrogé, selon laquelle les vulnérabilités des migrants étaient au premier plan des débats sur la migration. Il a mentionné qu'avant la pandémie, les discussions autour de la migration dans les médias suédois étaient axées sur la criminalité. Toutefois, la couverture des crimes liés aux migrants a significativement diminué durant la pandémie. Au lieu de cela, la discussion a été réorientée vers les effets du COVID-19 sur les migrants, qui auraient été beaucoup plus affectés par la pandémie et les mesures imposées que les Suédois.

En France, la pandémie a également révélé les vulnérabilités auxquels les migrants étaient exposés. Un journaliste¹⁰² interrogé a évoqué un exemple où des migrants avaient été expulsés et ne pouvaient pas avoir accès à un abri.

⁹⁸ Pour en savoir plus sur les obstacles qui empêchaient aux migrants, notamment aux demandeurs d'asile et aux migrants sans-papiers et irréguliers d'avoir accès aux services durant la crise du COVID-19, consulter (Hoagland, 2020).

⁹⁹ Entretien_Espagne_1

¹⁰⁰ Interview_Espagne_2

¹⁰¹ Entretien_Suède_1

¹⁰² Entretien_France_1



Ils ont occupé la Place de la République dans des tentes avant qu'elles ne soient démantelées par la police. Cet incident particulier a été largement couvert par les médias et a influencé l'opinion publique française sur la question de l'accès des migrants à l'hébergement. Un journaliste interrogé a qualifié cet incident de moment déterminant dans la mise en lumière des vulnérabilités vécues par les migrants.

En Autriche, au début de la pandémie, les médias se sont surtout intéressés à l'ensemble des cas dans le pays et aux capacités des hôpitaux. En conséquence, la migration était beaucoup moins couverte en tant que sujet. Il y a également eu très peu de reportages approfondis sur l'accès des communautés de migrants au dépistage ou à la vaccination à cette époque.

En Italie, le discours politique sur les migrants a évolué au cours de la deuxième vague de la pandémie, lorsque le pays a commencé à se remettre de la pression initiale exercée par le taux élevé d'infections. Une journaliste¹⁰³ a indiqué qu'une fois que le nombre de personnes atteintes et de décès diminuait, le sujet de la migration devenait plus saillant. La même journaliste a souligné qu'un langage de la guerre similaire était utilisé lors des discussions sur le COVID-19 et la migration. Des termes tels que « guerre », « ligne de front », « tranchées » et d'autres métaphores de guerre étaient présents dans les discours de politiciens ainsi que dans les médias. Le président Macron a mentionné que la France était « en guerre » six fois dans son discours adressé à la nation. Les métaphores de guerre pour décrire la pandémie ont également envahi les discours journalistiques et les discours politiques en Italie.¹⁰⁴ En outre, on a assisté à ce qui peut être considéré comme des comparaisons polarisantes, lorsque les médias ont souligné que les migrants arrivant par bateau ont été autorisés à débarquer sur le territoire italien alors que les Italiens étaient enfermés chez eux, et que les migrants recevaient un abri et de la nourriture alors que de nombreux Italiens perdaient leur emploi. La même journaliste¹⁰⁵ a également rapporté que les médias italiens avaient publié des articles de migrants infectés qui se dirigeaient vers l'Italie, ce qui a amplifié la perception des migrants comme « une arme » dans les récits. Le terme « arme » est utilisé dans le contexte plus large de la militarisation des frontières. Dans le contexte de la frontière gréco-turque, la concentration de 13 000 personnes à Kastanies, Evros entre février et mars 2020 a été confrontée violemment (par les deux parties) avec une utilisation généralisée de produits chimiques, deux meurtres et des refoulements illégaux. À ce moment-là, les réfugiés étaient traités dans les médias nationaux grecs d'« ennemi national », d'« instrument, arme d'Erdogan » et la protection des frontières a été assimilée à la dissuasion et aux refoulements¹⁰⁶.

Dans l'ensemble, la pandémie a été décrite comme un facteur qui complique davantage le discours sur la migration. Un journaliste en Espagne a mentionné que la migration de manière générale était moins saillante en tant que question indépendante au début de la pandémie et qu'elle était uniquement débattue dans les médias en rapport avec la pandémie.

¹⁰³ Entretien_Italie_1

¹⁰⁴ La présentation métaphorique du COVID-19 comme une guerre influence la façon dont les citoyens perçoivent la crise sanitaire, et les restrictions imposées aux libertés civiles et à la mobilité, comme expliqué dans (Panzeri, Di Paola, & Domaneschi, 2021).

¹⁰⁵ Entretien_Italie_1

¹⁰⁶ Semblable à la « crise migratoire » de 2015 et à la façon dont elle a été utilisée pour légitimer une plus grande protection des frontières, la crise de février 2020 à la frontière grecque a justifié le renforcement des contrôles aux frontières et leur « militarisation ». (Kouniaki, 2021).



9 Conclusions



Cette étude porte sur la manière dont les médias européens ont couvert la migration et les récits autour des migrants durant la période 2019-2020. Plus précisément, les récits sur la migration dans les médias en Allemagne, en Autriche, en Espagne, en France, en Grèce, en Hongrie, en Italie, à Malte, et en Suède, ont rendu compte des différents changements observés au cours de cette période. Internet et les médias sociaux sont devenus des supports importants pour de nombreuses personnes dans le monde pour consommer des informations sur une variété de sujets, notamment la migration. L'utilisation croissante de ces infrastructures s'est accompagnée d'une inquiétude croissante du public quant aux effets négatifs perçus et réels, de ces technologies sur la formation de l'opinion publique et la diffusion de la désinformation.

Dans l'ensemble, les médias sociaux deviennent de plus en plus essentiels pour atteindre le public, et renforcer l'impact des articles parus dans les médias et dans une certaine mesure, valoriser certains récits par rapport à d'autres. Cette observation survient dans un contexte où les Européens consomment de plus en plus d'informations en ligne, quelque fois sans discernement au sujet de leur authenticité, ce qui peut être problématique. Pourtant, les médias sociaux sont un outil de responsabilisation particulièrement important pour soutenir la mise en récit des migrants. Ils permettent notamment de combler une lacune importante dans les cas où l'accès à l'information est limité aux journalistes, et où les migrants sont habilités à représenter leurs propres expériences plutôt que d'être de simples témoins.

La polarisation et les reportages sur les migrants dans les médias est visible dans divers organes médiatiques et leurs couvertures respectives des sujets, ainsi que dans l'instrumentalisation par les politiciens de la migration et des médias pour leurs propres agendas politiques. Les reportages sur la criminalité des migrants ont également été au centre de cette polarisation et, en général, des débats sur la manière dont les médias pouvaient rendre compte de la criminalité dans ces cas. La polarisation de la couverture médiatique est plus visible dans des contextes particuliers, où il existe une audience pour la rhétorique populiste. Les résultats montrent que les zones isolées, les petites villes et les villages, ainsi que les personnes issues de milieux socio-économiques défavorisés, sont plus réceptives que les autres aux discours diviseurs et sensationnalistes.

Dans de nombreux contextes, la politique est étroitement liée à la façon dont la migration est dépeinte par les médias. Cela va d'une surveillance et d'une représentation minutieuses des migrants à des représentations extrêmes des migrants dans le cadre d'un programme politique plus large. Des exemples de censure à motivation politique ont été enregistrés dans plusieurs pays d'Europe, y compris dans les pays étudiés, mettant en évidence une tendance dangereuse d'ingérence politique.

La couverture médiatique des migrations est devenue une question controversée, non seulement en raison de la sensibilité du sujet, qui est lié aux programmes politiques, aux élections et à l'attitude du public à l'égard des migrants, mais aussi en raison de la question de savoir qui peut être le narrateur. Les années qui ont précédé la « crise migratoire » de 2015, ont été marquées par un effort significatif de la part des médias, des écoles de journalisme, des journalistes et des politiciens en vue de changer le récit en incluant les voix des migrants dans leurs reportages et en faisant des choix délibérés dans la réflexion sur le choix des termes utilisés pour parler des migrants.

Les récits sur les mouvements de migrants durant la pandémie de COVID-19 ont divergé entre les pays situés aux frontières externes de l'UE et ceux qui se trouvent plus loin à l'intérieur des terres. Ces récits allaient de l'idée selon laquelle les migrants étaient des porteurs du virus ou des armes politiques, aux migrants comme étant particulièrement vulnérables. Bien que ces récits se soient concentrés sur les migrants du « Sud », certains de ces discours ont été dissipés à la lumière du fait que les touristes du Nord étaient également porteurs du virus.

2019 et 2020 ont été des années de grand changement pour l'Europe et ont eu un impact sur la façon dont les médias ont rendu compte de nombreux aspects, y compris la migration. Il est évident que les événements de ces années se répercuteront pendant de nombreuses années, et seront probablement visibles à travers les reportages des médias sur la migration.

10 Bibliographie



- ANSA. (08 avril 2021). *Two Italian photojournalists detained in France* . Récupéré sur Infomigrants: <https://www.infomigrants.net/fr/post/31395/two-italian-photojournalists-detained-in-france>
- Arcila-Calderón, C., Blanco-Herrero, D., Masiola, M., Oller-Alonso, M., Saridou, T., Splendore, S., & Veglis, A. (2021). Framing Migration in Southern European Media: Perceptions of Spanish, Italian, and Greek Specialized Journalists. *Journalism Practice*.
- Bakir, V., & McStay, A. (2018). Fake News and The Economy of Emotions. *Digital Journalism*, 154-175.
- Bosen, R. (31 décembre 2020). *New Year's Eve in Cologne: 5 years after the mass assaults*. Récupéré sur Deutsche Welle: <https://www.dw.com/en/new-years-eve-in-cologne-5-years-after-the-mass-assaults/a-56073007>
- Debono, M. (2021). Migrants and the challenge of decent work in Malta. *e-Revista Internacional de la Protección Social*.
- Fengler, S., & Kreutler, M. (2020). *Migration coverage in Europe's media A comparative Analysis of coverage in 17 Countries*. Frankfurt: Otto Brenner Stiftung.
- Freedom House. (2021). *Freedom in the World 2021 Malta*. Récupéré sur Freedom House: <https://freedomhouse.org/country/malta/freedom-world/2021>
- Heidenreich, T., Eberl, J. M., Lind, F., & Boomgaarden, H. (2020). Political migration discourses on social media: a comparative perspective on visibility and sentiment across political Facebook accounts in Europe. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 1261-1280.
- Henley, J., & Kassam, A. (16 mars 2020) . *Coronavirus: France imposes lockdown as EU calls for 30-day travel ban*. Récupéré sur The Guardian: <https://www.theguardian.com/world/2020/mar/16/coronavirus-spain-takes-over-private-healthcare-amid-more-european-lockdowns>
- Hoagland, N. (2020). *Least Protected, Most Affected: Migrants and refugees facing extraordinary risks during the COVID-19 pandemic*. Geneva: International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies.
- Horowitz, J. (2019, August 28). *Italy's Government Collapses, Turning Chaos Into Crisis*. Récupéré sur The New York Times: <https://www.nytimes.com/2019/08/20/world/europe/italy-pm-giuseppe-conte-resign.html>
- Jones, S. (29 octobre 2020). *Canary Islands under pressure as 11,000 migrants arrive in 2020*. Récupéré sur The Guardian: <https://www.theguardian.com/world/2020/oct/29/canary-islands-under-pressure-as-11000-migrants-arrive-in-2020>
- Karadimitriou, A., & Ruggiero, C. (2020). *Deep-rooted economic crises challenge investigative journalism worldwide*. The Media for Democracy Monitor. Recupéré sur <http://euromediagroup.org/mdm/policybrief02.pdf>
- Knuutila, A., Neudert, L., & Howard, P. (2020). *Global Fears of Disinformation: Perceived Internet and Social Media Harms in 142 Countries*. Oxford: Oxford Internet Institute.
- Konstantinidou, C., & Michailidou, M. (2014). Foucauldian discourse analysis. Dans D. Machin, *Visual Communication* (p. 93). De Gruyter.
- Kouniaki, E. (3 juin 2021). *Weaponizing Refugees at the Land Borders of Evros: Constructing the Other Through Fear and Danger*. Recupéré sur Border Criminologies Blog: <https://www.law.ox.ac.uk/research-subject-groups/centre-criminology/centreborder-criminologies/blog/2021/06/weaponizing>
- Lefkofridi, Z., & Chatzopoulou, S. (2019, August 5). *The symbolism of the new Greek government*. Recupéré sur London

School of Economics and Political Science: <https://blogs.lse.ac.uk/europpblog/2019/08/05/the-symbolism-of-the-new-greek-government/>

Lennartsson, V. (2019). *Unaccompanied minors in Swedish media: A critical discourse analysis on media constructions of Afghan unaccompanied minors in Aftonbladet and Expressen*. Malmö: Global Political Studies-Malmö University.

Leprince, C. (24 novembre 2020). "Réfugiés", "migrants", "exilés" ou "demandeur d'asile" : à chaque mot sa fiction, et son ombre portée. Recupéré sur France Culture: <https://www.franceculture.fr/societe/refugies-migrants-exiles-ou-demandeur-dasile-a-chaque-mot-sa-fiction-et-son-ombre-portee>

Lundberg, J. (2020). The Return of the Clan In Sweden. *Societies*, 10(3), 49.

Milman, N., Ajayi, F., della Porta, D., Doerr, N., Kocyba, P., Lavizzari, A., . . . Zajak, S. (2021). *Black Lives Matter in Europe: Transnational Diffusion, Local Translation and Resonance of Anti-Racist Protest in Germany, Italy, Denmark and Poland*. Berlin: DeZIM Research Notes.

Miyake, T. (2021). 'Cin ciun cian' (ching chong): Yellowness and neo-orientalism in Italy at the time of COVID-19. *Philosophy and Social Criticism*, 486–511.

Newman, N., Fletcher, R., Kalogeropoulos, A., & Nielsen, R. (2019). *Reuters Institute Digital News Report 2019*. Oxford: Reuters Institute for the Study of Journalism.

Newswires. (13 mars 2020). *Hungary's Orban blames foreigners, migration for coronavirus spread*. Recupéré sur France24: <https://www.france24.com/en/20200313-hungary-s-pm-orban-blames-foreign-students-migration-for-coronavirus-spread>

Oltermann, P. (27 mars 2019). *Austria mulls dissolving far-right movement over Christchurch links*. Recupéré sur The Guardian: <https://www.theguardian.com/world/2019/mar/27/austria-considers-dissolving-far-right-identitarian-movement-christchurch>

ORF. (28 décembre 2020). *Griechenland: Tausende anerkannte Flüchtlinge nun obdachlos*. Recupéré sur ORF: <https://orf.at/stories/3195214/>

Panzeri, F., Di Paola, S., & Domaneschi, F. (2021). Does the COVID-19 war metaphor influence reasoning? *PLoS ONE*, 1-20.

Pelling, L. (5 mars 2020). *Immigrant health staff indispensable in Sweden's response to COVID-19*. Recupéré sur European Website on Integration: https://ec.europa.eu/migrant-integration/news/immigrant-health-staff-indispensable-swedens-response-covid-19_en

Pianigani, G., & Bubola, E. (28 août 2020). *As Coronavirus Reappears in Italy, Migrants Become a Target for Politicians*. Recupéré sur The New York Times: <https://www.nytimes.com/2020/08/28/world/europe/coronavirus-italy-migrants.html>

Pomerantsev, P., Applebaum, A., Gaston, S., Fusi, N., & Peterson, Z. (2019). *Journalism In The Age of Populism and Polarisation: Insights from the Migration Debate in Italy*. London School of Economics and Political Science.

Rozakou, K. (2017). Nonrecording the "European refugee crisis" in Greece: Navigating through irregular bureaucracy. *Journal of Global and Historical Anthropology*, 36-49.

RSF. (17 novembre 2017). *Two journalists arrested in France while doing story on migrants*. Recupéré sur Reporters Without Borders: <https://rsf.org/en/news/two-journalists-arrested-france-while-doing-story-migrants>

RSF. (2020). *2020 RSF Index: Europe's journalists face growing dangers*. Recupéré sur Reporters Sans Frontières: <https://>

rsf.org/en/2020-rsf-index-europes-journalists-face-growing-dangers

Sarikakis, K., & Winter, L. (2021). Journalism codes of conduct and ethics as a form of media governance. Dans L. Trifonova Price, K. Sanders, & W. Wyatt, *The Routledge Companion to Journalism Ethics*. London: Routledge.

Tamás, F. (29 mars 2021). *Orbán's influence on the media is without rival in Hungary*. Recupéré sur Euractiv: <https://www.euractiv.com/section/digital/news/orbans-influence-on-the-media-is-without-rival-in-hungary/>

Trilling, D. (1er août 2019). *How the media contributed to the migrant crisis*. Recupéré sur The Guardian: <https://www.theguardian.com/news/2019/aug/01/media-framed-migrant-crisis-disaster-reporting>

Trilling, D. (28 février 2020). *Migrants aren't spreading coronavirus – but nationalists are blaming them anyway*. Recupéré sur The Guardian: <https://www.theguardian.com/commentisfree/2020/feb/28/coronavirus-outbreak-migrants-blamed-italy-matteo-salvini-marine-le-pen>

11 Annexe



11.1 Annexe 1: Calendrier des entrevues

Pays	Nombre total d'entreviens
Autriche	1
France	2
Allemagne	2
Grèce	2
Hongrie	1
Italie	1
Malte	4
Espagne	3
Suède	1

**International Centre for Migration Policy Development (ICMPD)
Regional Office for the Mediterranean**

Europa Centre, 2nd floor, Office 11
John Lopez Street
Floriana, FRN 1400
Malta
Tel: +356 277 92 610



Euomed Migration



@EUROMEDMigr



emm5team@icmpd.org



www.icmpd.org/emm5

